

ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 12 mois
Suisse 2.50 7.- 13.- 24.-
France — 800.- 1500.- 2800.-
(fr. français)
Autres — 12.- 20.- 36.-
Pays
Abonnements par chèque postal
Suisse : Lausanne II 296
France : O. Zeluck-Paris : 2504-91

RÉDACTION

ET ADMINISTRATION
Avenue de la Gare 33
Téléphone : 2 31 31 (3 lignes)

Chiffre de tirage contrôlé et tenu à la disposition des intéressés par la Fédération romande de publicité, Mon-Repos 1, Lausanne, et par l'Association suisse de publicité, Bleicherweg 10, Zurich 8

ANNONCES
PUBLICITÉ S. A.
Rue Centrale 15, Lausanne
et succursales et correspondants
en Suisse et à l'étranger

PRIX DES ANNONCES

La ligne ou son équivalent (cote 7)
Pour le canton Fr. 0.35
Pour la Suisse et
l'étranger 0.50
Avis mortuaires (c.8) 0.60
Réclames vaudoises... 1.15
Réclames suisses et étrangères 1.45
Réclames 1^{re} page et
haut 2^e page 1.75

TRIBUNE DE LAUSANNE

LE JOUR OU MA MÈRE PLEURA

« ...Allons, mon vieux, ne vous laissez pas abattre comme ça. Un peu de cran, que diable ; ce sont des choses qui arrivent... »

Paul secoua la tête. Une grosse larme triste et seule qui avait roulé sur sa joue achevait de sécher. Une lassitude infinie marquait ses traits d'un sceau cruel. Il eut un mince sourire navré.

« Bien sûr ! Mais qu'est-ce que vous voulez. On a beau être un homme, on est aussi faible devant certaines choses que n'importe qui... Ils sortaient de chez le juge de paix. Une tentative de conciliation depuis longtemps attendue, crainte, espérée, venait de réunir Paul et sa femme qui, après quatre ans de mariage, avaient introduit une demande en divorce, la tentative étant demeurée vaine. Vaine aussi la supplication muette de ce visage d'homme impuissant à laisser voir sa peine.

L'épouse était restée butée dans son désir de liberté, détachée déjà de tout ce qui avait été leur vie commune.

L'histoire était brève et laide. Le mariage trop tôt conclu entre un homme trop amoureux et une femme qui ne l'est pas assez, roman banal des unions mal assorties. L'homme est jaloux, la femme est coquette. On se fait des reproches, on pète les illusions ; on se forge une haine mutuelle. Puis, la vie devenant impossible, on en vient à désirer sa liberté. Dès lors, le divorce est déjà consommé et seule l'occasion est à attendre.

Or, cette occasion était venue...

Bien qu'il s'en défendit, Paul aimait toujours sa femme. Ce divorce creusait en lui un trou immense et froid. Seul, il se fût laissé aller à quelque sombre désespoir. La présence de son ami, attentive et chaude, l'en empêcha. Un sourd travail se faisait en lui.

Il se tourna vers son compagnon :
— En somme, dit-il, je suis une victime de l'époque ; car c'est notre époque qui a façonné les femmes telles qu'elles sont devenues : plus crânes, certes, devant les questions matérielles, mais piteuses joueuses dans les jeux de l'amour. Avouez, mon cher, que les femmes d'antan étaient autrement trempées et autrement courageuses...

« Tenez, je pensai à ma pauvre mère. Elle était d'un temps où le mariage durait une vie entière et où le divorce était considéré comme indigne des honnêtes gens. Pauvre chère femme ; ce n'est pas elle qui eût seulement pensé à renier la foi jurée. Et, pourtant, Dieu sait si mon père était un homme rude et mal commode.

« Tenez ! Je me souviens comme si c'était hier, du jour où ma mère pleura. J'avais onze ans. De mauvaises affaires avaient mis mon père en fort mauvaise posture financière et introduit dans le ménage cette gêne trouble qui n'est pas la misère, mais dont le froid est à la fois si lugubre et si lourd. Les créanciers se succédaient à la porte et déjà les coups de chapeau des voisins étaient moins déferents. Un jour, il fallut vendre des bijoux pour payer une échéance. Une autre fois, ce fut au tour des meubles. Une autre fois encore, il fallut aller frapper à des portes amies. Si bien que le moment vint où il fut urgent d'aviser.

« J'ai mal d'y repenser. Mon père, le visage défait, mordillant sa moustache, les poings serrés, sentant la partie définitivement perdue, arriva un soir, vaincu et amer, il s'approcha de ma mère, la prit aux épaules, en geste de rude tendresse, puis d'une voix cassée, où roulaient des pauvres sonorités, il dit :

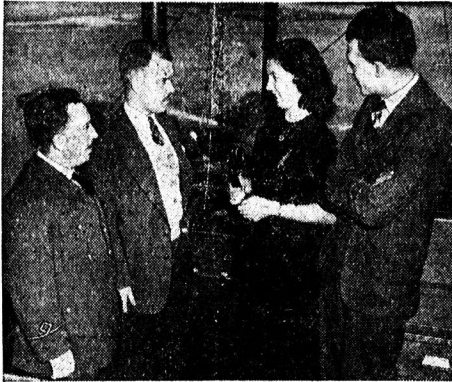
« — C'est fini, cette fois, ma pauvre chérie, il n'y a plus d'espoir il vaut mieux nous séparer, vois-tu. Tu prendras le peu d'argent qui reste et tu partiras avec le petit, pour ce qui va arriver, maintenant, il vaut mieux que je sois tout seul ! »

« Alors — oh ! alors — j'ai vu ma mère pleurer. Je n'oublierai jamais ces larmes lourdes et lentes — silencieuses — roulant sur la pauvre joue amaigrie. Ni sa simple réponse :

« — Mon ami, comment as-tu pu douter de moi à ce point ? Ne suis-je pas ta compagne ? Et ne dois-je point partager tes soucis, tous tes soucis, comme tes joies ? Je reste avec toi, le pire dût-il arriver... »

« Quand on a de tels souvenirs, voyez-vous, on ne peut s'empêcher de faire des comparaisons entre les épouses d'hier et celles d'aujourd'hui. »
F. G.

Amélioration des routes de l'air



Six experts de l'aviation de six nations viennent d'être attachés en qualité d'«internes» au personnel de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), conformément au programme d'unification de la navigation aérienne établi par cette institution. On voit ici, accompagnés de Mme C. McCaffrey, assistante au contrôle du trafic, MM. D. Hadjis (Grèce), P. Goedhart (Argentine) et H. de Groot (Pays-Bas), visitant la tour des contrôles de Montréal.

BULLETIN DU JOUR

Les «Cinq» vont se réunir à La Haye

Les représentants diplomatiques de la Grande-Bretagne, de la France et des trois Etats de la Benelux, qui ont siégé à Bruxelles du 4 au 12 mars dernier, ont élaboré un projet de traité prévoyant leur collaboration des cinq pays en vue de l'organisation de l'Europe centrale. Il avait été convenu aussi que les représentants des gouvernements intéressés se réuniraient périodiquement pour aviser aux mesures à prendre.

C'est dans le cadre de cet accord que les cinq ministres des affaires étrangères se retrouveront aujourd'hui à La Haye. Mais, par suite de l'évolution des événements, leurs délibérations sortiront fatalement du cadre primitivement prévu. Comment pourrait-on, en effet, prendre des mesures définitives pour l'organisation de l'Europe occidentale sans savoir à quel aboutira l'épreuve de force engagée à Berlin et quelles répercussions elle aura sur l'organisation de l'Allemagne de l'ouest. En donnant aux notes de protestation des Anglo-Saxons et de la France la réponse négative que l'on sait, l'U.R.S.S. les a obligés à prendre des décisions lourdes de conséquences pour l'avenir : prévoir, à plus ou moins longue échéance, l'évacuation de Berlin ou trouver un moyen de pression suffisant pour briser l'obstacle soviétique.

Le choix des décisions à prendre appartient naturellement aux trois puissances occupantes. Mais les Etats de la Benelux ne peuvent demeurer indifférents à la solution qui interviendra en dernier ressort puisqu'ils sont les plus proches voisins de l'Allemagne et les victimes désignées d'un conflit éventuel entre l'U.R.S.S. et les nations occidentales. D'autre part de sensibles divergences de vues opposent Paris, Londres et Washington. Il est dès lors logique que les nations intéressées du Vieux Continent cherchent à se mettre d'accord pour mieux défendre leur point de vue à l'égard de l'Amérique.

Fiers de leur puissance, les Etats-Unis sont tout naturellement enclins à ne pas baisser pavillon devant la Russie soviétique. Le général Clay ne manque pas une occasion de répéter qu'il n'évacuera pas Berlin et que le ravitaillement par la voie des airs

sera maintenu aussi longtemps qu'il le faudra. Et l'envoi en Europe de deux groupes de Superforteresses volantes est certainement une manifestation dans le même sens.

A Londres — et surtout à Paris — on a une vue plus réaliste de la situation. Les journaux qui prennent leur mot d'ordre au Quai d'Orsay sont unanimes à considérer qu'à moins d'envisager l'hypothèse d'un conflit armé — que nul ne veut admettre — il faudra fatalement en venir à des négociations avec Moscou. Or, plus on tardera, plus cette reprise de contact sera difficile. Il faut donc accepter de discuter des maintenant l'ensemble du problème allemand puisque Moscou refuse d'engager la conversation sur le seul problème berlinois.

C'est ce point de vue que M. Bidault développera aujourd'hui à Bruxelles auprès de M. Bevin qui — sans être aussi intransigent que son collègue américain — a adopté néanmoins une attitude sensiblement plus ferme que celle du Quai d'Orsay. Les ministres de la Benelux seront appelés à exprimer aussi leur avis. Et l'on pense qu'un avant-projet de réponse au Kremlin sera élaboré qui devra être soumis à M. Marshall, et sans doute longuement discuté avec lui.

Tout cela prendra du temps. Ce n'est donc guère avant la fin de la semaine que les Alliés occidentaux pourront arriver à un accord et envoyer leur réponse à Moscou. Pendant ce temps, les stocks de vivres et de charbon diminuent à Berlin. Et les Russes inventent chaque jour de nouvelles chicanes afin de diminuer le rendement du « pont aérien », sans cependant risquer aucun geste irréversible. Car le maréchal Sokolovsky sait que le temps travaille pour lui. Et la patience est un trait du caractère slave.
ML

LE TOUR DE FRANCE DANS NOS RUES

Une animation peu ordinaire régnait hier à Lausanne. La caravane du Tour de France prenait ses quartiers dans notre cité. Cela n'a l'air de rien, mais nos agents doivent en savoir quelque chose ! Une affluence record a posé des problèmes de circulation qui furent résolus au mieux, bien que ce ne fut pas toujours facile. Les cars publicitaires se concentraient sur la place de la Riponne où une foule joyeuse ne se lassait pas d'admirer la diversité et l'ingéniosité des moyens employés pour attirer son attention ; distribution de produits, de journaux, de papillons, tandis que des haut-parleurs donnaient à cette vision un fond sonore du plus amusant effet. La discrétion n'était guère de rigueur...

En ville, les badauds nombreux à regarder passer les voitures publicitaires hurlant de tous leurs haut-parleurs, et célébrant en termes choisis les qualités du produit X et de la pantoufle X.
Le soir, quelques artistes du « Tour » donnaient une représentation populaire — vœux de Henri Desgrange — à la Riponne. Malgré quelques gouttes de pluie qui devaient interrompre un moment le spectacle, un public nombreux y assistait. Présenté par Georges Briquet, reporter de la Radiodiffusion française, on applaudissait tout d'abord le guitariste Emile Prud'homme et son ensemble. Les saurs l'itonne, déjà connues des Lausannois, détaillèrent quelques chansons accompagnées par l'orchestre. Enfin, le film des trois dernières étapes, Brian-

**restaurant
du prieuré**
Une escale au vieux
Prieuré agréable
une promenade.
PULLY Tél. 337 40 F. MORET

“AU JAVA”
TEA-ROOM-GLACIER
Av. du Théâtre 3 Mme Merk
le petit coin charmant où l'on aime à se retrouver
pour déguster
Ses cafés — ses thés — ses coupes et glaces
ouvert tous les jours de 7 h à 24 h.

**** **Lausanne Palace** ****
Nous pouvons mettre à votre disposition des salons grands et petits, pour banquets, repas de noces, conseils d'administration, conférences, etc. Cuisine et Cave de grande classe. La Direction se fera un plaisir de vous renseigner et de vous soumettre des offres détaillées sur simple demande. Téléphone (021) 286 61.

TAVERNE DU CHATEAU VEVEY
Spécialités de
raclette et fondue
Service toute l'année !
Tél. 512 10 Jean Hossli

Le Tea-room Haute-Combe
Av. Ruchonnet 28
vous attend dès 6 h. 30 pour le
8 min. de la gare **PETIT-DÉJEUNER**

Choses et autres

Coueurs journalistiques

On prétend, avec quelque raison que le journalisme mène à tout à condition d'en sortir. Une expérience récente montre que le métier de coureur mène très souvent au journalisme. A condition d'y entrer avec un nom déjà connu des sportifs.

C'est ainsi que, dans l'immense caravane qui accompagne le Tour de France, plusieurs anciens coureurs, dont la renommée fut grande il n'y a pas si longtemps, ont délibérément changé de camp. Confortablement installés dans les voitures suiveuses ils se contentent de travailler du stylo, ce qui est tout de même moins fatigant.

Evidemment, le fait de voir sa signature en bas d'un article ne représente peut-être pas une satisfaction aussi tangible que de pouvoir embrasser une jolie fille à l'arrivée de l'étape. Mais, comme dit l'autre, chaque âge a ses plaisirs, et il arrive un moment où l'on préfère arborer un col montant que d'escalader ceux des Alpes.

Francis Pélissier, l'ancien gagnant de Bordeaux-Paris est maintenant correspondant d'un magazine sportif. Et Roger Lapébie, lui aussi crack du cyclisme en retraite, suit également le Tour en qualité de collaborateur d'un journal. Ce qui ne l'empêche pas de veiller fraternellement sur son cadet Guy Lapébie qui, lui, effectue la ronde du côté des « géants de la route ». Le terme donne à penser que ces anciens coureurs sont les mieux placés pour pratiquer le style sportif. Ils écrivent « en danseuse » et si leur inspiration subit le coup de pompe, leur lyrisme ne connaît pas de frein.

Seul Hansenne, coureur de 800 mètres et espoir olympique d'athlétisme, n'a pas au besoin de la gloire sportive pour accéder au journalisme. Avant de fouter victorieusement les stades il avait commencé par les salles de rédaction...
P. R.

Le dimanche politique

Le peuple de Bâle-Campagne et les finances cantonales

Liestal, 18 juillet.
Les électeurs de Bâle-Campagne ont accepté par 10 000 voix contre 4 000 la loi portant impôt supplémentaire pour l'amélioration des finances cantonales. La participation au scrutin a été tout juste de 48% seulement.

Au Vieux Valais-Sion

Spécialités du Pays. Sa cuisine. Ses vins.

LA TERRASSE SUR L'TOIT

est ouverte

Vue

Air

Soleil

Fleurs

Verdure

Fraîcheur

TEA-ROOM CONFISERIE

J. Mutrux
PETIT-CHÊNE 28

L'établissement reste ouvert
jusqu'à 23 heures

Oasis... Oasis...

...Vous la trouverez à la rue de Bourg 17. Ne manquez pas d'y déguster nos délicieuses spécialités glacées.

LEIMGRUBER, confiserie.

gon - Cannes, Cannes - Aix-les-Bains et Aix-les-Bains - Lausanne, fut présentée et terminait ainsi cette manifestation - plaisante, bien dans le « Tour de France ».

Et puis, dans les cafés, sur la place, les stratégies et les « mœurs » du cyclisme, s'en donneront à cœur joie de commenter l'étape, d'y aller de leurs pronostics et de leurs vœux, plus ou moins arrosés, à l'adresse de leur champion.

Pendant ce temps, des gamins faisaient de beaux rêves au maillet jaune jouant un rôle important et glorieux...

Le froid du Grand Nord ne peut plus arrêter

DES OPÉRATIONS MILITAIRES

Washington.

On doutait généralement, jusqu'à présent, qu'il fût possible de mener des opérations militaires dans le cercle arctique en raison des grands froids.

L'Air Force Magazine vient de mettre un terme à ces doutes. Dans un article publié dans le dernier numéro, cette revue militaire annonce que des manœuvres importantes ont eu lieu qui ont prouvé que les hivers de l'Alaska ne peuvent plus, de nos jours, être considérés comme un obstacle à des combats ou autres opérations militaires.

Les manœuvres dont il s'agit eurent lieu, sous le nom de « Yukon Operation », dans la partie la plus froide et la plus inaccessible de l'Alaska, la vallée du Yukon.

L'article cite, notamment, les déclarations du lieutenant général Nathan Twining, qui dirigea ces opérations: « Nous avons démontré, dit-il, que des opérations efficaces peuvent avoir lieu par les plus grands froids et dans les neiges les plus profondes et que les troupes peuvent manœuvrer en Alaska. Des opérations tactiques dans l'Arctique ne diffèrent pas de celles qui ont lieu ailleurs quoique il faut un entraînement spécial pour vivre dans cette région ».

Il a été démontré que des superforteresses volantes n'ont pas besoin de hangars. Les avions à réaction peuvent également opérer efficacement dans l'Arctique mais ils ont besoin eux, de hangars chauffés.

Les formations terrestres, l'artillerie et les détachements motorisés ont opéré sans difficulté par des températures atteignant 30 degrés sous zéro.

De son côté, le premier laboratoire aéromédical de l'Arctique, installé à Ladd Field, dans l'Alaska, a fait plusieurs découvertes intéressantes en ce qui concerne l'effet du froid sur les êtres humains. Les facteurs mentaux et nerveux sont les plus importants concernant l'adaptation au froid et l'alcool « ne vous réchauffera pas par temps froids ». Enfin, il a été constaté que le sang ne s'épaissit pas par des grands froids si ce n'est dans certains cas et temporairement.

En Romaine

LA RÉCOLTE DES CÉRÉALES NE SE FAIT PAS SANS RÉSISTANCE

Bucarest, 18 juillet.

(A.F.P.) — Divers cas de résistance à la collecte des céréales — qui dans l'ensemble se poursuit normalement — ont été relevés dans le journal *Scantia*, organe officiel du parti des travailleurs.

Ce journal mentionne notamment l'assassinat du maire d'une localité proche de Bucarest qui était venu dans une ferme saisir un moulin et une batteuse, conformément aux récentes dispositions des autorités qui autorisent l'envoi des batteuses des régions où leur nombre dépasse les besoins locaux vers d'autres régions où elles manquent.

LE MONDE

CES DERNIÈRES 24 HEURES

COPENHAGUE. — Au Danemark, les rations de café et de pain ont été doublées. On s'attend à ce que le tabac et les produits textiles, encore strictement rationnés, puissent être bientôt vendus librement.

NEW-YORK. — Une douzaine de savants américains vont se rendre à l'entail de Bikini pour y examiner les effets des expériences atomiques de 1946 sur les animaux et les plantes.

ROME. — Pendant toute la journée de dimanche, quatre bataillons de l'armée soutenus par des parachutes ont été lancés dans les monts Amiat (1300 m. altitude) près de Florence, contre 3000 communistes.

NANKIN. — Trois armées communistes chinoises ont lancé une puissante contre-offensive sur un front de 150 km., le long de la ligne qui joint T'sengiang à Chansien, dans le Hopei moyen.

PRETORIA. — Le gouvernement de l'Union sud-africaine a interdit tout envoi de munitions et d'explosifs aux pays du Moyen-Orient.

A OLD INDIA

l'orchestre espagnol

MANOLO BEL

ET SES 12 MUCHACHOS

La réorganisation de la défense nationale française

Parmi les problèmes, multiples et vltux, que le gouvernement français doit résoudre, figure celui de l'organisation de la défense nationale. Il n'est pas particulier à la France. Des avant la guerre, et depuis la fin de celle-ci, les grandes puissances belligères alliées, Etats-Unis et Grande-Bretagne, se sont, elles aussi, préoccupées de donner à leurs forces armées le maximum d'efficacité, dans l'hypothèse d'un conflit que rien, d'ailleurs, ne permet de considérer comme inévitable.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que s'est fait sentir en France la nécessité d'une organisation plus cohérente du haut commandement et de l'administration supérieure des armées françaises. Nous avons personnellement vécu, dans les années qui précèdent le second conflit mondial, diverses tentatives effectuées en France dans ce dessein. Ce n'est pas la preuve d'un esprit critique excessif que de constater leur échec, et de leur attribuer, pour une part importante, la responsabilité du désastre de 1940.

Les enseignements essentiels que se dégagent de l'histoire de la dernière guerre font apparaître, plus que jamais, comme indispensable une cohésion, aussi parfaite que possible, de tous les éléments constituant la défense nationale d'une nation moderne. La notion de défense nationale s'est elle-même profondément transformée et considérablement élargie: elle doit s'adapter à l'évolution, profonde et foudroyante, de la guerre moderne et, partant, de sa technique. On pouvait, en 1914-1918, et même encore en 1939, parler du « front », de la « frontière d'un pays ». Aujourd'hui, — à notre époque de bombe atomique et d'armes aéro-portées — le pays entier serait sous le coup de menaces célestes, accrues sans doute par des guerres intérieures. L'organisation, offensive et défensive, d'un pays n'intéresse plus seulement les « militaires » d'une nation. Elle met à contribution toutes les forces intellectuelles et matérielles, scientifiques et industrielles. Elle doit, en un mot, être totale — aussi bien civile que militaire.

C'est de cette nécessité fondamentale que semble s'être inspirés les auteurs des lois d'organisation de la nation armée, que le Parlement français va discuter prochainement. Il est de coutume, en France, de commencer par bien poser les problèmes et de ne pas redouter les vastes constructions logiques, sur le papier, avant de passer à la réalisation pratique. Il en fut ainsi avec le plan Monnet; il en va de même avec les projets militaires.

La première tâche à entreprendre était la réorganisation de la défense nationale totale, à l'échelon gouvernemental et à celui du haut commandement. Comment se présente cet édifice? Dans la Constitution même, le chef de l'Etat est « chef des armées ». Il préside le Conseil supérieur et le Comité de la défense nationale: ce sont de hauts organes consultatifs, qui ne se réunissent pas régulièrement.

D'après la même Constitution, c'est le président du Conseil qui est le chef effectif des forces armées. En temps de paix, l'article 47 le charge de « coordonner l'activité des départements ministériels en matière de défense nationale », et, en guerre, comme en paix, « d'assurer la direction des forces armées ».

Comme ce président du Conseil est un civil, et qu'il a, en outre, la tâche écrasante de presider à l'activité générale de son gouvernement, il a, auprès de lui, des conseillers techniques et des conseils. L'un, intitulé *Comité militaire permanent*, est formé par les chefs d'Etat-Major généraux des trois armées, les chefs désignés des théâtres d'opération, et le chef de l'Etat-Major de la Défense Nationale.

Cet Etat-Major est, devrait être son principal instrument de travail. C'est un grand organe d'études, de coordination militaire et civile. Il comprend quatre bureaux, une section d'action scientifique, une section coloniale spécialisée, et un certain nombre d'officiers des trois armées, ainsi que de fonctionnaires civils. C'est à lui qu'incombe la tâche essentielle de la préparation à la guerre dans tous les domaines, militaire, économique, industriel, agricole, etc.: l'étude

L'activité dans le corridor aérien

Francfort, 18 juillet.

(Reuter). — Les avions de transport américains qui ravitaillent Berlin de Francfort et de Wiesbaden ont effectué, au cours de ces dernières 24 heures, 283 vols amenant 1506 tonnes de vivres et de charbon dans l'ancienne capitale allemande.

Au cours de ces dernières 23 heures, 200 appareils britanniques ont atterri à l'aéroport de Gatow transportant des vivres pour les Berlinois. Les avions de transport de la R. A. F. se mettront lundi à ravitailler la ville en charbon à une cadence de six à huit avions par heure.

LE DERNIER VOYAGE DE GÉNÉRAL PERSHING

Washington, 18 juillet.

(A.F.P.). — La dépouille mortelle du général Pershing, qui fut commandant suprême des forces expéditionnaires américaines lors de la première guerre mondiale, repose maintenant dans la rotonde du Capitole à Washington.

Le cercueil, qui a été transporté sur un caisson d'artillerie, accompagné de deux autos blindées et escorté par un détachement du 3me régiment de cavalerie, qui fut celui du général à sa sortie de l'Ecole militaire de West-Ox Point, repose sur un catafalque dressé sous le dôme du Capitole, où la foule pourra rendre hommage au grand soldat avant ses obsèques.

des problèmes généraux tels que la répartition des ressources générales de la nation, aussi bien en hommes qu'en matières premières et en matériel.

Sous l'autorité du président du Conseil, fonctionnera, dorénavant, une nouvelle organisation stratégique du territoire, divisé en régions, correspondant à des théâtres d'opérations éventuels.

La guerre « militaire » serait faite par les *Forces armées*. Sous la haute direction du président du Conseil, le ministre des Forces armées est chargé d'assurer leur mise en condition, leur entretien, leur mobilisation, leur administration. Le ministre, actuellement M. P.-H. Teitgen, a la direction commune des trois armées, de terre, de mer, de l'air. Il est le « supérieur » parlementaire, pourait-on dire, de trois secrétaires d'Etat, aux trois armées, MM. Lejeune, Dupraz, Marcellin. Son instrument essentiel est l'Etat-Major Général des Forces Armées; celui-ci est dirigé par le Comité des chefs d'Etat-Major généraux, qui se réunit également, sous la présidence de l'un d'entre eux, en l'espèce, le Général de l'Armée de l'Air Léchelle. Le Comité a des bureaux communs aux trois armées. Son secrétaire, Major Général des Forces Armées, actionne dans chacune des armées, un major général. Chacune des trois armées reste, d'ailleurs, sous l'autorité de son secrétaire d'Etat respectif, commandée, préparée et administrée par son chef d'Etat-Major général.

Enfin, M. P.-H. Teitgen a exposé, récemment, à une très nombreuse « conférence de presse » qui se tint dans la somptueuse « Salle des Armures », ornée de vieilles tapisseries historiques, de l'Hôtel du Ministre de la Guerre, le rôle dévolu à l'Inspection générale des Forces armées. Elle est placée sous la haute direction du Général de Lattre de Tassigny, qui contrôlera désormais l'instruction et les exercices communs aux trois armées, appelées à collaborer dans une action de plus en plus intimement liée: telle est cette organisation, majestueuse, cohérente, et, — souhaitons-le — efficace.

Edmond Delage,

de l'Académie de Marine.

ANKARA. — Un accord commercial entre la Turquie et la Pologne a été signé dimanche à Ankara.

CONFÉDÉRATION

Grave collision à Martigny
UNE AUTO CONTRE UN TRAM

(T.D.L.). — Un grave accident s'est produit hier soir, vers 23 h., à Martigny. Un tramway, descendant à Martigny-Ville, est entré en collision avec une voiture occupée par trois personnes. Le conducteur, M. Pochon, habitant Vernayaz, souffre d'une fracture du crâne et a été conduit d'urgence à l'hôpital. Les deux autres occupants de l'automobile ont été blessés superficiellement et ont pu regagner leur domicile.

Société suisse de pêche et de pisciculture

Neuchâtel, 18 juillet.

(Ag.). — Dans son assemblée des délégués, tenue les 17 et 18 juillet à Neuchâtel, la Société suisse de pêche et pisciculture a confirmé le mandat de son Comité central, avec le conseiller national Zigerli, comme président. En reconnaissance des services rendus, la médaille du mérite a été décernée au vice-président L. Gardon, Vallorbe et à l'inspecteur général des pêches, Zwielschmid, démissionnaire. Le professeur Steinmann a fait une conférence avec projections lumineuses sur l'influence de la purification des eaux sur la santé des poissons et M. G. Hofer a parlé de ses expériences sur l'exploitation des œufs de poissons dans des bassins fermés. L'assemblée des délégués a voté une résolution demandant le maintien des crédits pour le repeuplement des eaux publiques et l'emploi des taxes d'importation de cette branche en faveur de la lutte contre les épizooties et de l'assainissement des eaux. M. Leuba, conseiller d'Etat, a apporté à l'assemblée, le salut du gouvernement neuchâtelois. Br.

Noëes d'or

(Corr. part.). — A Châtillon, près d'Estavayer-le-Lac, M. et Mme Joseph Monney ont fêté le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, ils ont reçu les félicitations du Conseil communal et du Conseil de paroisse.

Dimanche tragique

Zurich, 19 juillet.

(Ag.). — Gédé par la pluie, un motocycliste zurichois, M. Ernest Senn, âgé de 32 ans, ne vit pas venir une automobile qui débouchait à un croisement et se jeta contre elle. Il s'est fracturé le crâne et n'a pas tardé à succomber.

DANS LE CANTON D'URI

Gros éboulements de rochers

Altdorf, 19 juillet.

(Ag.). — Des rochers se sont éboulés au-dessus de Silenen. Ils ont dévasté une forêt, labouré des pâturages, écrasé un chalet et rompu des conduites électriques. Les villages de Silenen et d'Amsteg sont momentanément privés de courant. Quant au chalet qui occupait le chalet détruit, il a pu être sauvé au dernier moment. On estime à 3000 mètres cubes la masse de rochers descendue de la montagne et l'on craint de nouveaux éboulements. De gros blocs ont roulé jusque dans le lit de la Reuss, qu'ils menacent d'obstruer.

Restaurant „CHEZ PAUL“

Grand St-Jean 2 - Téléphone 223 40

Pas d'assiette: mais menu complet à partir de Fr. 2,50 (par abonnement) dans un endroit sympathique complètement rénové. Cuisine soignée - Vins de choix P. Anex

CANTON DE VAUD

Il s'endormit au volant

(Inf. part.). — Dimanche, vers 2 heures, un accident de la circulation s'est produit sur la route cantonale Lausanne - Genève, au lieu dit Plongeon, commune de Perroy. Un automobiliste, M. Schibli Oswald, demeurant à Genève, rentrait à son domicile accompagné de ses deux fillettes. Comme il s'était endormi au volant, sa voiture sortit de la route, du côté du lac, et faucha un poteau supportant la ligne électrique. Le conducteur et l'une de ses filles furent légèrement blessés au visage. Après avoir reçu des soins d'un médecin de la région, ils furent reconduits à leur domicile. L'automobile a subi d'importants dégâts.

Une auto tourne fond sur fond

(T. d. L.). — Dimanche, dans l'après-midi, une automobile roulait vers Echallens, sur la route cantonale lorsqu'elle fit deux tours sur elle-même dans un léger tournant, au lieu dit Le Bey, commune d'Yverdon; elle heurta un arbre et s'immobilisa sur le côté gauche. Cette voiture était occupée par quatre personnes. Le conducteur souffre de contusions aux mains et d'éraflures à la face. Sa mère, blessée également au visage aux poignets, a été transportée à l'hôpital d'Yverdon. Elle pourra regagner son domicile sous peu. Les autres occupants de la machine s'en tirent sans aucune blessure. Les dégâts matériels sont importants. La gendarmerie a procédé aux constatations.

Suites mortelles d'un accident

(T. d. L.). — M. Louis Bosson, 54 ans, marié, employé aux Services industriels de Morges, roulait à motocyclette vendredi dans cette ville quand sa machine dérapa. Transporté à l'infirmerie grièvement blessé, il y est décédé hier matin.

En bavardant quelques instants avec...

FERNANDEL

Ce grand comique de l'écran français, celui qu'on dit l'acteur le mieux payé de France, vient de reprendre contact avec la Suisse romande, avec le public de Genève, de Vevey et surtout de Lausanne.

Jeu déjà, Fernandel s'était produit à « l'Auberge de la bonne antenne » en compagnie de Violette Fleury, Marcel Vidal, Alphonse Kehr, de l'orchestre de Radio-Lausanne dirigé par le jeune Julien-François Zbinden.

Samedi soir, la grande salle du Splendid était pleine à craquer, car plus de 1500 personnes s'étaient donné rendez-vous pour venir à leur tour voir et entendre ce sympathique fantaisiste.

L'orchestre Carlo Roman fit patienter sans peine et agréablement l'assistance pendant plus de deux heures. Puis le rideau s'ouvrit sur le siffleur Natol, de Paris. Peu de personnes ont reconnu en lui l'acteur qui, dans le film « L'assassin habite au 21 », jouait une scène avec Pierre Fresnay. Il nous fit entendre toute la gamme des sifflements d'oiseaux en les imitant avec un rare talent.

Après ces sifflets, sous un tonnerre d'applaudissements cette fois, Fernandel apparut. Pendant plus d'une heure, avec cette bonne grâce qui fait son charme, il égrena ses chansons: les nouvelles: « Sur la banquette », « Non et Nana », « Je suis marqué par le destin », etc., puis les anciennes: « Ne me dit plus tu », « Simplet », « Barnabé », mettant un point final aux nombreux rappels d'un public déchaîné.

Dans sa loge il veut bien dire quelques mots à l'intention des lecteurs de *La Tribune de Lausanne*. La preuve qu'il est très content de venir trouver en Suisse française, particulièrement à Lausanne, est qu'il est descendu pour quelques jours dans un grand hôtel du bord du lac avec toute sa famille, Madame, ses trois enfants et son gendre.

Né en 1903 il est membre d'honneur des contemporains lausannois de cette année. Avant promis d'accompagner le Tour de France d'Aix à Lausanne dimanche, il l'a fait, mais il quittera bientôt notre pays pour une tournée de 40 jours au Canada.

Comme nous lui posons la question s'il abandonne la France pour aller faire du cinéma en Amérique, il répond avec cet accent marseillais qui a fait son succès: « Ah non ! » et il nous annonce déjà son retour à Paris pour reprendre le 21 décembre prochain, au Théâtre de l'Odéon, aux Champs-Élysées, son fameux *gnaç*, pour cent jours; ce qui lui fait dire, comme mot de la fin: « Comme Napoléon ».

Mais cent jours qui se termineront par des salses d'applaudissements. Gd.

Vacherins glacés
Cassata
Glaces
à la crème
MILK BAR
Fermière
ST-FRANÇOIS - ST-LAURENT 19

A Lausanne, à la fin d'une pièce sans intrigue,

Bartali, en grand champion, remporte sa 6^e victoire d'étape et assure le maillot jaune sur ses épaules

51 coureurs ont pris le départ dimanche matin sur la grande place d'Aix-les-Bains. Sensiblement moins que la moitié de l'effectif qui prit le départ à Paris. Mais ces hommes sont retardés par une journée de repos sans frais et dispos et, à les entendre, décidés à combattre.

Le départ est donné par M. Jacques Goddet, le grand directeur du Tour, qui dans sa puissante voiture rouge les prend sous conduite pendant quelques instants. Le temps ne s'est pas mis au beau, ce temps qui malheureusement est devenu l'un des plus grandes préoccupations des gens du Tour, tant coureurs que suiveurs. Cependant, si la fraîcheur est exceptionnelle pour la mi-juillet, il fait sec sous le ciel gris. On s'est engagé sur la route d'Annecy et les hommes roulent au train. Le premier incident est fourni par Teisseire qui doit réparer peu avant Albens mais n'a pas de peine à rejoindre le peloton à la sortie de cette localité. Ce sera ensuite à Robic à avoir des ennuis mécaniques, son co-équipier Giguet l'attend et le ramène; un kilomètre plus loin, le doyen Thiétard s'arrête, mais pour peu de temps. Tous les hommes sont groupés en un seul bloc à Alby où la caravane se resserre dans l'étranglement d'un pont à voie unique qui enjambe le Chéran une coquette et capricieuse rivière.

PROMENADE DE SANTÉ

Les événements, dans ce début d'étape, sont de minime importance. On enregistre une passagère défaillance de Bobet auquel Apo Lazarides en fidèle domestique, et Chapatte, tiennent compagnie. Le passage à Annecy se fait au milieu d'une foule énorme, puis on longe le lac qui serait vraiment très beau avec un peu de ciel bleu et du soleil. Le Tour de France jusqu'à maintenant ressemble plus à une promenade hygiénique qu'à autre chose, et peut-être bien que c'est de cela qu'il s'agit, avant de gravir les cols prévus au programme et de se colleter avec les montagnes russes qui rendront cette étape particulièrement pénible. Veyrier: les avions font du rase-motte, la route s'élève lentement au-dessus du lac, on se dirige avec un fort vent arrière, vers le très modeste col de Bluffy. Quelques kilomètres avant Thônes, coup d'œil ennuoyant sur un cimetière militaire de cette dernière guerre, placé en bordure de la route. On constate que Bobet et Giguet sont de nouveau arrêtés. Ils rejoindront peu après.

A L'ASSAUT DES ARAVIS

On entame la montée vers les Aravis. A Saint-Jean de Sixt, à mi-côte, il ne se passe toujours rien. La montée se fait particulièrement raide depuis La Clusaz. Peu avant le col, l'Italien Pasquini a eu une crevaisson, et Vietto roule de conserve avec lui, à quelque distance du peloton. Le Gannois qui a le coude droit bandé pédale irrégulièrement et ne semble pas dans une forme très enviable.

Une foule énorme s'est massée aux Aravis où l'on a tout juste la place de passer entre les haies de spectateurs, puis c'est la descente sur un parcours beaucoup plus difficile sur ce versant que sur le précédent. Cependant, si la chaussée est très étroite, elle est sèche. Après la descente (au cours de laquelle Bartali eut une crevaisson), dans la vallée, Vietto peine considérablement. Le Belge van Dyck a eu une crevaisson dans un virage, avant Flumet, Ronconi et Gauthier sont à la traine; Giguet attend le Gannois. Nous remontons successivement les trois Italiens Volpi, Corrieri, Biagioli, puis Dupont qui rejoint le peloton quelques minutes plus tard. Trois kilomètres avant Mégève, les trois Italiens en font autant, de même que l'Aiglon belge Engels. C'est à ce moment que Ramoulux doit s'arrêter pour réparer et que Ronconi et Gauthier rattrapent le peloton, qu'enfin le Belge Matthieu est à son tour victime d'une crevaisson.

A Mégève, Giguet a enfin réussi à ramener Vietto! Ramoulux est dans leur roue. C'est la descente en direction de Saint-Gervais et Thiétard casse une pédale, pendant que van Dyck et Matthieu descendent à tombeau ouvert pour se remettre au peloton.

LA JOURNÉE DES INCIDENTS MÉCANIQUES

Et déjà, on commence à craindre une chose, c'est que cette 15^e étape ne nous donne guère pour tout potage qu'une chronique d'ailleurs remarquablement achalandée, d'incidents mécaniques et pneumatiques! Car en dehors de ça, il ne se passe désespérément rien, et si les boyaux ténalisent s'arrêteront, il leur faudra promettre, si les chaînes, les pédales et les dérailleurs étaient irréprochables, les 51 hommes ne se seraient guère séparés même de l'épaisseur d'un rayon. Où en est cette belle combattivité que l'on nous laissait entrevoir? Les écarts qu'un parcours aussi accidenté

pouvait faire espérer? Pour l'heure, on en est au stade de la promenade surveillée. Et la rubrique des pépins reprend. Thiétard rejoint et c'est Ockers qui change de boyau, attendu par Impanis qui met pied à terre. Peu après Le Fayet, c'est le tour de Matthieu qui reçoit l'aide de van Dyck. Feruglio subit le même sort un kilomètre plus loin.

A Chamoniex enfin, nous tentons un pointage, la montée a été assez sérieuse et l'on peut envisager des écarts. Que non point, et il n'y a qu'une seule ovation pour tout le monde.

LA PÉNIBLE MONTÉE DE LA FORCLAZ

Nous arrivons au second col, Les Montets. La pluie se met à tomber, Sciaridis a été lâché le premier. Il n'y a autrement pas d'événement notable jusqu'au moment de l'attaque des préliminaires à la Forclaz et le passage de la frontière au Chatelard. Ce col, qui n'est point comme le prétend inconsiderément une circulaire distribuée par les organisateurs aux pilotes des voitures, le type même des cols suisses, mais une route exceptionnellement mauvaise, étroite et boueuse, est évidemment très difficile à franchir.

UNE COURSE... A PIED

A la montée, beaucoup de coureurs mettent pied à terre, et la plupart des automobiles suiveuses restent en panne, créant d'extraordinaires embouteillages dans les virages, sur ces pentes trop escarpées. Certaines d'entre elles parviendront à repartir et à poursuivre leur route, mais un certain nombre de véhicules devront renoncer et rebrousser chemin! Nous devons au talent de notre pilote, M. Jürzeler, et à la tenue merveilleuse de sa voiture de n'avoir subi aucun de ces inconvénients et pouvons heureusement continuer notre route comme si de rien n'était. Cette montée est tout de même parvenue à opérer une certaine sélection, et c'est le Français (régional) de Gribaldi qui, au milieu d'un vaste public monté là on se demande comment, franchit le col le premier, suivi du «cadet» italien Seghezzi et de Bartali qui suivent en troisième position.

Mais les difficultés offertes par ce col qui est certainement, dans ces conditions d'humidité, l'un des plus dangereux du Tour de France, ne sont pas terminées. Les virages sont étroits et resserrés, la chaussée couverte d'une boue glissante comme du

savon engagé à la plus grande circonspection, et la descente va être pour les coureurs — pour les véhicules suiveurs aussi! — aussi pénible que la montée, d'autant plus qu'un peu plus bas, on entre dans un brouillard épais. Sur le chemin qui monte à Martigny, nous retrouvons différents groupes de coureurs qui nous renseignent sur leurs positions et nous donnent le résultat de cette lutte. Matthieu est très retardé devant lui Bonnaventure roule seul, puis devant encore Gauthier, précédé de trois hommes qui sont Bevilacqua, Engels et Sciaridis.

SUR TERRE VALAISANNE

A Martigny, la pluie a cessé. Le nombreux public qui s'est massé au bord de la route dès 13 heures voit arriver enfin vers 14 heures le maillot jaune de Bartali, encadré par Germiniani et de Gribaldi. Ces trois hommes roulent au train, aucun d'eux ne voulant mener, et ils sont rejoints à Miéville par Teisseire, Brûlé et Bobet. Nous avons alors en tête un peloton de six hommes suivi immédiatement par six hommes: Robic, Kirchen, Schotte, Piot, Orts et Volpi qui chassent énergiquement et rejoignent leurs devanciers avant Mothey. Le groupe qui se forme ainsi se trouve peu après devant un passage à niveau fermé, c'est l'escalade, au grand dam de la garde-barrière. Les hommes qui surviennent immédiatement après, sont Corrieri, Dupont, Ockers, Neri, Impanis, Thuayre, van Dyck etc., sont moins heureux et doivent attendre le passage du train. Ils se trouveront ainsi distancés d'autant par les fuyards qui roulent à très vive allure sous la pluie qui s'est remise à tomber.

VERS LE LÉMAN

Grâce à la virtuosité du pilote d'un des nos envoyés spéciaux M. Franken qui parvient à maintenir sa puissante voiture en bonne place dans le flot des voitures suiveuses, nous avons pu conserver le contact avec le peloton de tête, qui traverse Aigle à toute allure. A la sortie de notre capitale du Chablais vaudois, un nouveau peloton de 23 hommes parvient à faire la soudure avec les premiers, et ce sont des lors 35 coureurs qui filent bon train le long du lac. A Rennaz, Ockers a dû s'arrêter pour défaillance mécanique. Les Belges sont aujourd'hui poursuivis par une malchance peu ordinaire! Mais à la descente de Territet, c'est Robic qui subit les coups du sort et fait une chute heureusement peu grave. Il pourra rejoindre un peu plus tard. On assiste à Montreux à un effort puissant d'un groupe dans lequel s'est glissé le vainqueur de l'an dernier, et qui comprend encore Vietto, Janssen, Giguet et Rey. Ces hommes se démenent comme des bœufs diables pour essayer de se mettre «dans le coup» en fin de course. Mais la montée de Chardonne va ruiner leurs espoirs. Le peloton de tête lui-même s'étire et c'est enfin la longue et dure côte de Grandvaux.



L'ARRIVÉE A LAUSANNE
A gauche: Fernandel était sur la ligne d'arrivée et n'eut aucune peine à déridier Bobet.
A droite: Dès son arrivée Bartali fut très entouré.
Photo Presse-Diffusion, Lausanne.



EN COURS DE ROUTE
A gauche: Bartali, précédé par Germiniani, passe sur le pont de la Bâtiaz, à Martigny.
A droite: Le peloton de seconde position monte en direction de Savigny.
Photo Presse-Diffusion, Lausanne.

— Que voulez-vous que je vous réponde? Méricourt ne m'a pas fait de confidences. Je sais seulement comme vous, comme tout le monde, qu'il passe la majeure partie de son temps avec Mlle Séverin; mais de là à prétendre qu'il en est amoureux!... Ce qui est certain, c'est qu'il n'en a pas l'air. Je pense que lorsque l'un nous voit ensemble, vous et moi, par exemple...

Michel, en parlant, enveloppait Sylvaine de son regard où se lisait une infinie tendresse. Elle lui sourit, et reprit:

— Il est un fait! c'est que je ne vois pas du tout Henry Méricourt débauchant des madrigaux, fût-ce même à Mlle Séverin!

— Hé, hé! Je crois que les vous trompez. Quand il parvient à secouer le joug de ses pensées mécahres, ce qui, maintenant, devient de plus en plus fréquent, Méricourt a beaucoup de charme, dès qu'il veut s'en donner la peine. Il est aussi fort bien élevé, et quand ces deux qualités se trouvent accouplées chez un homme, un homme intelligent, ce qui est le cas, les madrigaux comme vous le dites, se cisèlent d'eux-mêmes... à plus forte raison si la femme est jolie, spirituelle et douée d'une solide culture. Or telle est, il me semble, Anne-Marie Séverin.

Sylvaine qui, les talons rapprochés, avait croisé ses mains sur ses genoux, demeura un instant rêveuse.

— Pauvre Henry! murmura-t-elle les yeux perdus vers la mer, je serais si heureuse si vous parveniez à le guérir tout à fait de sa misanthropie!

— Je n'y ai empli, chérie, je vous l'assure et je suis presque sûr de réussir.

— Il vous devra beaucoup.

— Et moi donc! N'est-ce pas grâce à lui si je vous ai connue! Si, par un bel après-midi de juillet, son ex-secrétaire ne l'avait malmené, je me morfondrais à l'heure actuelle en quelque pension de famille, perdu dans le désert d'un insipide anonymat, effeuillant le calendrier pour attendre de regagner Paris. Tandis qu'aujourd'hui!... Je suis là, près de vous, petit rayon de soleil que j'ai aimé, je crois, dès ce jour-là, alors que, crânement, vous preniez la défense de l'inconnu que j'étais!... Et, je puis bien vous l'avouer maintenant, c'est beaucoup pour vous si j'ai tenu à rester à Fontvieille... Oui, je vous le nie, ne croyez pas!

Sylvaine, en effet, avait une moue sceptique. — Vous, mon cher, la galanterie vous perd.

Fort de sa bonne foi, Michel répliqua: — Je vous affirme que c'est la vérité.

Quand je vous présenterai à elle, ma sœur vous le dira. Dès ma première lettre datée de Cavalaire, je lui ai parlé de vous et je tiens d'elle-même que, dès ce jour-là, elle a pressenti ce qui adviendrait de nous deux. Lors de mon dernier voyage à Toulon, avec Henry, elle a très bien compris ce qui m'attendait.

— Mais alors comment ferez-vous quand

lci... Pourquoi riez-vous? — Parce que je pense à Renaud qui, le soir où je vous ai amené aux «Corbellers», m'a dit: — «J'ai l'idée que je viens de faire la connaissance de mon futur beau-frère».

— Quel intuition, tout de même, ce Renaud! A propos, je croyais qu'il devait vous rejoindre avec Étienne?

— En effet; mais ils ont reçu la visite de deux de leurs camarades et, ma foi, ils ont décidé de rester à Cavalaire, où ils m'attendent.

Michel eut un brusque haut-le-corps. — Vous ne voulez pas dire, n'est-ce pas, que vous allez partir?

— Lundi, je crois. Nous sommes à jeudi; donc dans quatre jours... Mais vous allez rentrer à Fontvieille, je pense?

— En principe nous ne devons rester qu'une semaine à Juan, et encore!... Quinze jours sont passés et Henry ne parle pas de départ. Il est vrai que tant que nous sommes là, le temps me paraît bien court, du fait que nous sommes presque toujours ensemble...

tandis que sans vous!... — Mais alors comment ferez-vous quand

vous serez obligé de regagner Paris au mois de novembre?

Michel ne répondit pas. Contrairement à son habitude, il était grave. Sylvaine venait de faire renaitre en lui un souci qui, depuis longtemps déjà, le hantait, et auquel il s'efforçait en vain de ne point penser. De toute évidence il lui faudrait reprendre le chemin de la capitale pour s'y créer, le plus vite possible, une situation digne de Sylvaine. Celle-ci, en effet, n'apparterrait à la communauté qu'une dot fort modeste. Elle le lui avait avoué franchement. Or lui-même ne possédait d'autre fortune que la propriété de ses grands-parents qui lui était échue en partage et dont la location lui rapportait, bon an mal an, une quinzaine de mille francs. C'était maigre. En revanche, un brillant avenir lui souriait. Depuis deux ans, il était secrétaire de son oncle, maître Arnaud de Lizeray, frère de sa mère, ancien bâtonnier. Celui-ci ne plaiderait plus, ou du moins très rarement; mais son cabinet d'avocat consultant était fréquenté par une clientèle de choix, appartenant surtout à la grosse industrie. Cette clientèle, il comptait la passer à son neveu quand, un jour prochain, disant adieu à Thémis, il prendrait sa retraite.

Cependant Michel, très fatigué après ses examens de doctorat, avait dû interrompre momentanément ses fonctions de secrétaire pour une longue période de repos. Il opta pour le Midi, où il comptait rester jusqu'en novembre et rejoindre Paris à la rentrée de la Cour.

(A suivre.)

LE TALISMAN

ROMAN

ANNIE PIERRE HOT

31

LA COURSE SE JOUE

Peu après, la course enfin va se jouer, et ce sur quelques petits kilomètres, et autour de quelques petites minutes. Dans la montée du Tronchet, Bartali, qui a gardé un grand braket, démarre brusquement et s'enlève littéralement entre deux haies de spectateurs enthousiastes et singulièrement heureux d'assister à pareil spectacle. Il passe nettement détaché au sommet de la côte, et, bien qu'il semble donner des signes de fatigue, ne se préoccupe plus que de maintenir son avantage jusqu'à la Pontaise, malgré la chasse que ses adversaires lui font. Dans la montée du Tronchet, notons que Bobet avait auparavant tenté une échappée qui fut neutralisée, et que dans le second groupe, Ockers qui tenta l'impossible partit seul en chasse, et Robic qui banda toute son énergie afin de mettre les projets de l'as transalpin en échec, furent des adversaires très décidés à le disputer dans cette fin de course.

C'est dans ces positions que les derniers kilomètres furent couverts. A Savigny, Brulé roula seul en seconde position suivi à courte distance par sept hommes au nombre desquels Schotte et de Gribaldy. Ceux-ci parvinrent à reprendre le Parisien, et les huit hommes firent ensemble leur entrée sur la piste cendrée de la Pontaise.

Mais Bartali les avait précédés de près de deux minutes, et gagna une nouvelle étape.

1. Bartali 8 h. 20' 55"; 2. Schotte 8 h. 31' 42"; 3. Baratin 4. Brulé; 5. Teisseire; 6. Impanis; 7. de Gribaldy; 8. Camellini; 9. Kirchen; 10. Volpi, même temps; 11. Corrieri 8 h. 34' 9"; 12. Ockers; 13. Seghezzi; 14. Klabinisky; 15. Dupont; 16. Lambrecht; 17. Thuayre; 18. Pasquini; 19. Gemlinani; 20. Plot; 21. Bobet; 22. Lapébie; 23. Neri, même temps; 24. Thietard 8 h. 34' 59"; 25. Devreeze, même temps; 26. Van Dyck; 27. De Hoog; 28. Macorig; 29. Ramoulux; 30. Chapatte; 31. Feruglio; 32. Lambertini; 33. Magni; 34. Robic; 35. Janssen; 36. Giquet; 37. Lazarides; 38. Vietto; 39. Martin; 40. Rémy; 41. Orts.

CES « TOUR DE FRANCE » N'ONT PAS ÉTÉ HEUREUX EN SUISSE

Mathieu : Cravalson avant Martigny.
Ockers : Ennuis mécaniques à Rennaz.
Robic : Tombé à Territet.

LES PASSAGES AU COL DE LA FORCLAZ

Lazarides, de Gribaldy à 5", Gemlinani à 12", Baratin à 29", Teisseire et Volpi à 40", Kirchen et Orts à 55", Schotte à 1 min. 5", Bobet et Brulé à 1' 20", Impanis à 1' 25 sec., Robic à 1 min. 50 secondes.

Classement général

1. Bartali, 108 h. 29' 30"; 2. Bobet, 108 h. 43' 17"; 3. Schotte, 109 h. 1' 20"; 4. Camellini, 109 h. 3' 55"; 5. Lapébie, 109 h. 4' 16"; 6. Teisseire, 109 h. 4' 39"; 7. Kirchen, 109 h. 11' 18"; 8. Lambrecht, 109 h. 17' 7"; 9. Vietto, 109 h. 17' 36"; 10. Thietard, 109 h. 23' 47"; 11. Brulé, 109 h. 20' 43"; 12. Impanis, 109 h. 30' 56"; 13. Ockers, 109 h. 39' 54"; 14. Robic, 109 h. 40' 46"; 15. Plot, 109 h. 46' 20"; 16. Van Dyck, 109 h. 50' 40"; 17. Klabinisky, 110 h. 3' 56"; 18. Gemlinani, 110 h. 5' 22"; 19. Lazarides, 110 h. 19' 31"; 20. Giquet, 110 h. 19' 37"; 21. Pasquini, 110 h. 20' 14"; 22. Gauthier; 23. Rémy; 24. Dupont; 25. Bevilacqua; 26. Sciardis; 27. Engels; 28. Ramoulux; 29. Chapatte; 30. Devreeze; 31. Martin; 32. Lambertini; 33. Volpi; 34. Corrieri; 35. de Gribaldy; 36. Mathieu; 37. Janssen; 38. Biagoni; 39. Baratin; 40. Feruglio; 41. Bonnaventure; 42. Neri; 43. Magni; 44. Thuayre; 45. Seghezzi; 46. Rey; 47. De Ruyter; 48. De Hoog; 49. Orts; 50. Macorig.

A LA PONTAISE

« Ambiance Tour de France »

Déjà fort avant l'heure prévue le public se dirige vers le Parc des Sports où les organisateurs de l'arrivée du Tour ont préparé une manifestation d'attente de choix. Entre les excellentes productions de la fanfare française de Lausanne, les différentes exhibitions de boxe et les annonces publicitaires, l'attention du spectateur impatient était agréablement captée; ce qui fera dire à un pionnier du sport pugilistique à Lausanne: « Jamais nous n'avons vu une affluence semblable à des matches de boxe... et cela est vrai; chacun prit un plaisir évident à voir aux prises les meilleurs amateurs du Club lausannois de boxe dans des démonstrations de réelle valeur où toute la gamme des coups fut employée. Froillet, Basler, Jan, Giovan et Seydoux montèrent tour à tour sur le ring et firent connaître aux profanes — ils étaient nombreux parmi les douze à treize mille spectateurs — les beautés de ce qu'on a appelé le « sport noble ».

Après ce hors-d'œuvre, vint le plat de résistance sous la forme d'un jeune marié; mais pas un époux flamant tout comme toutes les mairies en voient chaque jour. Il s'agit de Laurent Dauthuille, un des plus solides espoirs français de la boxe. Avec son partenaire Bedin, un nom que nous verrons fort probablement d'ici peu de temps à l'affiche, Laurent Dauthuille nous a fait assister à une très belle exhibition où le tempérament des deux boxeurs prit souvent le dessus à tel point que le « manager » dut souvent les inviter de mettre un peu moins de vigueur dans leurs coups. Bien que ce ne fut qu'une démonstration, les cinq « rounds » furent menés très rondement; la vitesse, les réflexes de Dauthuille firent forte impression et nous croyons que cette qualité le fera encore souvent triompher. Au revoir, Dauthuille.

Dans ce stade où flottaient les drapeaux des différents pays participant au Tour de France, nous avons pu reconnaître André Leducq vainqueur du Tour en 1930 et 1932, Francis Pelissier, Alfredo Binda, « vieilles gloires » du cyclisme... et Fernand dont un gamin a dit: « cette « bouille » est irremplaçable! ». Il y avait aussi le public: très sportif, discipliné, il a gratifié d'une belle ovation le vainqueur Bartali qui s'est acquis en Suisse une grande popularité, mais il a également applaudi les derniers arrivants avec une chaleur et une spontanéité touchantes. Venez dire après ça que le public lausannois est froid! Georges et Roger Aschlimann en eurent également leur part au cours d'un tour de piste. Notons encore l'activité fébrile des officiels et de ceux qui se font passer pour tels; le travail précis des installateurs d'appareils de chronométrage; les acrobates des techniciens de la radio pour tendre les lignes. Pour une première arrivée de Tour de France, Lausanne a su se montrer à la hauteur; et les prétentions des dirigeants

de la Pédale lausannoise à faire de notre ville une fête d'étape ont été entièrement justifiées.

18 juillet 1914

Non loin de Florence, à Ponte-a-Ema, un enfant vient de naître. Ce fait n'a rien d'extraordinaire si ce n'est que le « gosse » est devenu un champion cycliste de grande valeur: Gino Bartali, qui, après avoir remporté le Tour de France de 1938, est très près de rééditer son exploit dix ans plus tard.

L'horaire de l'étape

Lausanne (540 m.)	0	9 00
Renens (438 m.)		9 10
Crissier		9 12
Cossouay (570 m.)	18	9 35
La Sarraz		9 45
Orbe		10 00
Yverdon (458 m.)	45	10 24
Vaudreux		10 54
Saint-Aubin		11 01
Boudry		11 17
Colombier	75.5	11 29
Boudvilliers (608 m.)	88	11 49
Hauts-Geneveys (990 m.)	11	14
Vue-des-Alpes (1288 m.)		12 07
Chaux-de-Fonds (992 m.)	102	12 18
Blaufond (frontière 612 m.)	115	12 38
Malche (775 m.)	131	13 18
Valentigney	169	14 25
Belfort (358 m.)	191	15 00
Altkirch	225	16 04
MULHOUSE	243	16 34

L'ETAPE D'AUJOURD'HUI

16e étape: Lausanne - Mulhouse (243 km.)
La caravane se rassemble sur la Place de la Riponne, entièrement réservée aux officiels. Départ à 9 heures.

Elle suivra l'itinéraire suivant: Rue Neuve, Rue de l'Alle, Place Chauderon, Avenue de Morges, le Gallien, Renens. Le départ lancé sera donné au pont du Gallien.

Tout stationnement de voitures sera interdit dans ces rues de 6 h. 30 à 9 h. 30.

Les étapes alpines donnent l'occasion à Bartali de faire la passe de trois

La simple objectivité oblige à constater que la journée d'hier fut, dans l'un des plus passionnants des Tours de France, l'une des étapes les moins intéressantes. On le regrette puisque c'est précisément celle qui amenait les rescapés de la grande épreuve, leurs suivants et leur pilotes-caravane publicitaires dans notre pays. Mais on le reconnaît d'autant plus facilement que tant le tracé géographique de la course, que les organisateurs français ou la courageuse Pédale lausannoise qui eut le mérite de prendre l'initiative de ce défilé chez nous et lui si bien la réaliser, ne sont pour rien dans notre déception. Au contraire. Cette 15e étape avait tout pour être captivante. Difficile avec ses trois cols peu élevés en comparaison du Gallien ou de l'Isard, mais hérissée de difficultés auxquelles venaient s'ajouter tout un jeu de montagnes russes qui ne s'arrêtaient qu'à quelques kilomètres de l'arrivée, la dernière côte du Tronchet venant servir l'ultime chicane avant la piste cendrée, cette étape promettait de beaux défilés, et la rivalité qui oppose le porteur du maillot jaune à la nouvelle vedette Bobet, à des hommes comme Ockers, l'étonnant Guy Lapébie, Schotte, Teisseire et l'opiniâtre Robic, tout cela semblait nous réserver une journée fertile en luites et en péripéties.

Et il n'en fut rien pendant les deux tiers de l'étape, seuls les incidents dus aux défaillances du matériel vinrent rompre la monotonie d'une randonnée dans laquelle personne ne semblait se soucier de résister la moindre tentative. Le leader et ses adversaires les plus menaçants bornèrent leur ambition à ne pas quitter le groupe de tête quel qu'il fut, afin d'être prêts à toute éventualité, et se conduisirent en conservateurs plus qu'en conquérants. Ce qui fait que les émotions furent rares. La partie la plus intéressante fut le passage de la Forclaz, et ce non point à cause des acteurs de cette pièce sans intrigue, mais en raison du terrain vraiment très accidenté sur lequel les hommes audacieux ou habiles à la descente eurent autant si ce n'est plus que les forts grimpeurs, l'occasion de démontrer leurs qualités.

La bataille a commencé à s'esquisser à

Aigle où Bobet tenta d'attaquer sans résultat. Robic lui certainement dès ce moment-là l'homme le plus agressif et resta le plus acharné à tenter de détrôner son rival transalpin, mais la classe parlait en faveur de Bartali, et le petit Breton eut le regret de ne jamais parvenir à le menacer. De Gribaldy fut un des meilleurs hommes de cette journée, est classé trop loin au classement général pour que sa performance ait eu quelque signification. Lapébie resta toujours dans la course, mais moins brillant semble-t-il que ces jours derniers, il se fit distancer dans la fin de la course, ce qui lui coûte deux places au classement général. Mais c'est toutefois l'homme à surveiller et il est capable de s'être réservé dans cette dernière étape de montagnes pour mieux défendre ses chances dans celles, plus roulantes, qui vont suivre. Et dès maintenant, on se rend compte que les rivaux les plus menaçants pour Bartali ne sont plus ceux qu'on avait prévus au départ de Paris, mais ceux de la région du Centre-Sud-ouest que nous venons de nommer, le Belge Schotte qui tous ses compatriotes vont soutenir avec tous leurs moyens qui sont grands, Teisseire resté bien placé et n'a pas dit son premier mot, et enfin Louis Bobet qui confirme ses prétentions avec une belle constance. Quant à Ronconi, il a abandonné.

QUI POURRAIT RAVIR LE MAILLOT JAUNE A BARTALI?

Mais tous ces hommes combleront-ils facilement les 14, 34 et 35 minutes qui les séparent du maillot jaune? Tout le monde n'est pas capable de prendre avec autant de sûreté et de précision 8 minutes sur 12 kilomètres comme le fit Bartali de Briançon à Aix-les-Bains, et le grand champion italien qui sait prouver à son heure que chez lui la coopération de l'intelligence et du muscle ne sont pas un vain mot a plus d'une raison de remporter le Tour de France, quand ce ne serait que la coquetterie de l'avoir remporté exactement deux fois à dix ans de distance.

Car les Italiens, même les plus réservés comme notre champion florentin, sont toujours sensibles au côté théâtral des choses et au symbole.



METTRE

de côté une partie de son gain, en prévision des mauvais jours, c'est bien.

Mais la placer immédiatement sur un livret d'épargne, à l'abri des tentations du moment, c'est mieux.

Renseignez-vous auprès de la

Caisse d'Epargne Cantonale

garantie par l'Etat et gérée par le

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

et ses agences

16e, 17e, ET 18e ETAPE



A COMBIEN SONT-ILS DU MAILLOT JAUNE AU DÉPART DE LAUSANNE

Bartali 0; 2. Bobet, 13 min. 47 sec.; Schotte, 31 min. 50 sec.; Camellini, 34 min. 25 sec.; Lapébie, 34 min. 46 sec.; Teisseire, 35 min. 9 sec.; Kirchen, 41 min. 48 sec.; Lambrecht, 47 min. 37 sec.; Vietto, 48 min. 6 sec.; Thietard, 54 min. 17 sec.

CE QU'IL LEUR RESTE A FAIRE:

16e étape, 19 juillet: Lausanne-Mulhouse 231 km. (départ, 9 h. 45, arrivée 16 h. 48). Repas: 20 juillet.
17e étape, 21 juillet: Mulhouse-Strasbourg 170 km. contre la montre (départ 10 h. 10, dernier départ 14 h. 20, arrivée 17 h. 30).
18e étape, 22 juillet: Strasbourg-Metz 190 km. (départ 11 h. 15, arrivée 16 h. 41).
19e étape, 23 juillet: Metz-Liège 249 km. (départ 9 h. 47, arrivée 16 h. 32).
20e étape, 24 juillet: Liège-Roubaix 220 kilomètres (départ 10 h., arrivée 16 h. 24).
21e étape, 25 juillet: Roubaix-Paris 285 kilomètres (départ 8 h., arrivée 16 h. 30).

Je suis prêt à rencontrer Cerdan mais je doute qu'il accepte

DÉCLARE DAUTHUILLE

« Je me sens parfaitement en forme et je peux encore m'améliorer », nous dit le jeune boxeur français.

« Le 26 juillet je rencontre à Londres l'Anglais Mac Hart et après... on verra. Je désire vivement rencontrer Cerdan car je sens qu'il est à ma taille », mais il ne paraît pas pressé d'accepter un combat.

— Certes non, interromp le manager de Dauthuille. Si Mac Hart est battu nous lancerons officiellement un défi au champion d'Europe, mais il est douteux qu'il y réponde avant de partir pour l'Amérique. Il ne voudrait guère ternir son blason.

En attendant, nous prévoyons de partir pour les Etats-Unis à fin septembre. Dauthuille, qui n'a que vingt-quatre ans, est actuellement en pleine forme. Dimanche, il l'a prouvé alors même que son pied gauche, qu'il s'est bêtement foulé à l'entraînement, le fasse encore souffrir. Mais d'ici une semaine il n'y paraîtra plus.

Nous aborderons la rencontre avec Cerdan avec une entière confiance. En effet, Laurent a perdu de justesse contre Delannol à deux reprises. Et pourtant au cours de deux combats le Belge a été neuf fois au tapis et la décision en faveur du dernier adversaire de Cerdan a été vivement critiquée.

Mac Hart sera un adversaire très difficile à rencontrer; ne vient-il pas de faire match nul contre Villemain? Si Dauthuille gagne

SOLDES

MANTEAUX

GABARDINE et POPELINE
COTON, DAMES

35.- 48.- 68.-



chez le spécialiste

Humbert Clusoni
SPORTS
LAUSANNE Rue Pichard 20

DE PLUIE

GABARDINE et POPELINE
COTON, MESSIEURS

48.- 68.- 88.-

10% rabais sur tous nos autres articles - OUVERT LUNDI

CASINO BAR MONACO

chaque soir DANCING de 21 h. au matin
Nouveau programme d'ATTRactions

R. Cachemaille



son prochain combat, il pourra entrevoir le moment de boxer contre le champion d'Europe.

C'est la première fois que je viens boxer en Suisse, ajoute le jeune Français (qui s'est marié samedi). « Je suis prêt à y venir et à combattre contre n'importe quel adversaire ».

A bon entendre... Quant à Jean Bedin, jeune athlète de 22 ans et demi, et partenaire de Dautuille, il fait la même remarque. Et son nom ne déparait pas, au contraire, l'affiche d'une manifestation organisée de chez nous.

Ce sûr espoir de la boxe française rencontrera samedi prochain à Dieppe Julien, champion de Normandie. Voilà un combat qui risque bien de se terminer à l'avantage du partenaire de Dautuille.

C'est avec plaisir que l'on verra boxer l'un et l'autre chez nous. Sa-ce-pon cet hiver ?

En attendant, grâce à la Péda lausannoise, ils ont fait dimanche une fort intéressante exhibition.

CYCLISME

DANS NOS CLUBS

Critérium interne du Cyclophile lausannois
Course sous la pluie, cette épreuve fut très disputée; Aldo Bobba, dans une forme magnifique se montra le plus rapide, battant d'un point le « grand » régional Charly Guyot qui souffre encore de son turloncel.

Voici le classement :
1. Aldo Bobba, 23 pts, les 50 km. en 1 h. 23 min. 37 sec.; 2. Charly Guyot, 22 pts; 3. Claude Desarzens, 20 pts; 4. Roland Fantini, 6 pts, même temps; 5. Modeste Gerardi, 5 pts; 6. Henri Bovel; 7. Glusani Giovanni; 8. Jean-Claude Grel; 9. Marcel Collet; 10. Pierre Curchod, etc.

Au Vélo Club de Fribourg

Le Vélo Club de Fribourg a fait disputer dimanche une course de côte comptant pour son championnat interne; elle a été suivie d'une course « contre la montre ».

Course de côte (3 km. 200): 1. Fr. Rusconi, 7 min. 54 sec.; 2. Fr. Dévaud, 8 min. 11 sec.; 3. Gilbert Barras; 4. J. Eltschinger; 5. M. Stempfel, puis Nicolet, J. Piller, Grua, A. Tillmann, H. Chavallaz.

Course contre la montre (Bulle-Fribourg 25 km.): 1. Fr. Rusconi, 33 min. 11 sec.; 2. G. Barras, 35 min. 50 sec.; 3. Fr. Dévaud; 4. J. Piller, M. Stempfel, puis R. Vuichard, Chardonnens, Nicolet, Grua, Tillman et Chavallaz.

Course des pupilles: Bulle - Fribourg, 25 km.: 1. Claude Jacquet, 35 min. 50 sec.; 2. Hervé Jacquet, 36 min. 05 sec.; 3. François Jacquet; 4. H. Eltschinger; 5. P. Laufer.

LE PROGRAMME

DES CHAMPIONNATS DU MONDE

La fédération néerlandaise de cyclisme a établi le programme général des championnats du monde 1948. Le voici :

23 août : séries de la poursuite pour amateurs et professionnels et série de demi fond.
24 août : demi finales et finales de la poursuite professionnels et série de demi fond.
25 août : demi finales et finales poursuite amateurs et série de demi fond.
27 août : série vitesse amateurs et professionnels et repêchage demi fond — 29 août : demi finales vitesse amateurs et professionnels et finale du demi fond.

Pour la route (A Valkenburg) le programme est :

21 août : championnat pour les amateurs, 22 tours, soit 222 km.
22 août : championnat des professionnels, 27 tours, soit 273 km.

A FRIBOURG

Journées cantonales des gymnastes individuels

(De notre correspondant particulier)
Dans le cadre de la célébration du centenaire de la Société de gymnastique d'Anicienne, se sont déroulées à Fribourg, samedi et dimanche, deux journées sportives. La cérémonie officielle du centenaire aura lieu en novembre.

Le comité d'organisation avait tout prévu, sauf le mauvais temps. Malgré cela, toutes les disciplines ont pu être disputées assez normalement; seules, quelques manifestations, entr'autres le cortège, ont dû être supprimées. La pluie et le froid ont fortement influencé les résultats dans l'ensemble; ils sont néanmoins d'une bonne moyenne.

Dimanche, le dîner officiel, au cours duquel M. Paul Muller, président du comité d'organisation, et M. Henri Bardy, au nom du Conseil d'Etat et de la Municipalité, ont pris la parole, a été servi à la Brasserie viennoise.

On a remarqué la présence de M. Marc Longchamp, âgé de 88 ans, qui fut un des premiers moniteurs de l'Anicienne.

Avant la proclamation des résultats aux Grands Places, où M. Richard Corboz, conseiller d'Etat et M. Henri Bardy, municipal étaient présents, de charmantes productions ont été données par les sections des dames, pupilles et pupillettes, auxquelles le ciel avait bien voulu octroyer un rayon de soleil fort opportun.

Malheureusement on doit déplorer un accident survenu en fin d'après-midi. M. Arthur Ehrismann, de Menzigen (Argovie) a fait une chute au reek, qui lui a causé une fracture ouverte du pied droit.

Favoris olympiques

Dans les sauts, toujours les Américains

Si, dans les courses, les performances réalisées actuellement sont comparables et parfois même supérieures à celles réalisées avant 1940, il n'en est pas de même dans les sauts.

En effet, les sauts en hauteur, en longueur et à la perche exigent de l'athlète une préparation technique particulièrement longue, qui ne porte ses fruits qu'au bout de plusieurs années. Or, ce n'est que depuis la fin des hostilités que la plupart des champions ont pu reprendre leur entraînement intensif.

I. — SAUT EN HAUTEUR

Les Américains partiront, une fois de plus, favoris, bien que leurs meilleurs sauteurs Mac Grew et Stanich (2 m. 04) soient encore loin des performances de Steers qui, avant la guerre, avait, aux Etats-Unis, franchi 2 mètres 11.

D'ailleurs, si plusieurs sauteurs américains sont capables de passer plus de 2 mètres, aucun d'eux ne se détache réellement.

Il est donc très difficile, dans cette spécialité, de désigner un favori olympique, car les trois sélectionnés des Etats-Unis ont chacun des chances de triompher.

En dehors des Américains Grew, Stanich et Eddleman, citons parmi les principaux concurrents : l'Anglais Patterson (2 m. 02), l'Australien Winter (2 m.) et le Sud-Africain Barnes (2 m. 01).

II. — SAUT EN LONGUEUR

Dans cette spécialité, par contre, un favori s'impose : l'Américain Steele qui a déjà franchi 8 m. 08 en 1947 et 7 m. 98 cette saison. On le considère, outre-Atlantique, comme le digne successeur des grands sauteurs de naguère, et on pense même qu'il battra d'ici peu le record mondial d'Owens (8 m. 13).

A Londres, son plus redoutable adver-

saire sera son compatriote Wright récemment crédité de 7 m. 86.

Signalons également parmi les autres finalistes possibles :

— la sélectionné américain Douglas, l'Australien Bruce (7 m. 58),

— le Britannique Adadony,

— et le Tchèque Vizek (7 m. 38).

Mais le saut en longueur reste ouvert à bien des outsiders pour les places d'honneur.

III. — SAUT A LA PERCHE

Cette spécialité est actuellement caractérisée par une nette supériorité américaine, peu à peu compensée par les grands progrès que réalisent les sauteurs européens.

Les entraîneurs yankees n'ont pas encore trouvé un successeur au fameux Warmerdam, recordman du monde avec 4 m. 77, mais ils aligneront néanmoins aux Jeux trois sauteurs capables de franchir 4 m. 50.

— G. Smith (4 m. 53) qui, selon Templeton, ex-coach de Warmerdam, sera le second homme à dépasser les 15 pieds (4 m. 60).

— Morcum (4 m. 48), champion des Etats-Unis 1948, qui connaît actuellement une forme remarquable,

— enfin Richard.

Le titre olympique sera certainement remporté par un de ces trois athlètes. Morcum partira favori.

Parmi les meilleurs spécialistes européens, citons :

— le Norvégien Kaas, qui a récemment porté à 4 m. 31 son propre record d'Europe,

— le Suédois Lundberg (4 m. 21), le Finlandais Kataja (4 m. 23) et le danois suédois Scheurer (4 m. 10).

Ainsi, dans les sauts, les Américains confirmeront leur nette supériorité athlétique, mais il est vrai qu'à Londres, leurs plus redoutables adversaires, les Japonais, n'auront pas le droit de concourir.

Ch. ALBINET.

Palmiers :

Athlétisme léger

Cal. A Invités. Avec couronne : 1. Kaczor Feliks, Stadturnverein, Berne, 5144; 2. Burgin Hans, T.V. Langenthal; 3. Altmann Erwin, Genève-Helvetia; 4. Grat Hans, Splaz; 5. Wunderlin Fritz, Bâle-Police.

Cal. A Fribourgeois, avec couronne : 1. Vonlanthen J. L. Fribourg, 4669; 2. Muri H. T. V. Guin, 4231; 3. Pilloud J., Châtel-St-Denis, 3981; 4. Bosshart K., Morat, 3900; 5. Vogelsang M., C. A. Fribourg, 3880. — Sans couronne : 6. Bapst F., Ch. Fribourg; 7. Baertschi D., Domdolder; 8. Bloch F., Fribourg, 9. Ruffieux L., Frib. Anicienne, 10. Zurkinden H., T.V. Guin, etc.

Catégorie B : Avec palme : 1. Demierre Gaston, Fribourg-Anc. 2759; 2. Haemmerli Willy, Morat, 2705; 3. Hug Ernst, Fribourg-Anc. 2669; 4. Wyler Werner, Fribourg-Freib. 2557; 5. Villard Victor, Châtel-St-Denis, 2549; 6. Brunsholz Fernand, Fribourg-Freib.; 7. Haemmerli Kurt, Morat; 8. Pfister Ernst, Fribourg-Anc.; 9. Gotschi Samuel, C. A. Fribourg; 10. Wyler Walter, Fribourg-Fribourg, etc.

Concours de jeunesse

Cal. A. : 1. Volery F., Fribourg, 2. Gillon A., Fribourg, 3. Burky J., Fribourg, 4. Baertschi Y., Fribourg, 5. Gotschi F., Montilier.

Cal. B : Krattinger A., Guin, 2. Hett G., Guin, 3. Schafer J., Guin.

Cal. C. : 1. Aeby E., T.V. Guin, 2. Grossrieder P., Guin, 3. Chiller M., S.F.G. Châtel-St-Denis, 4. Jendly P., T. V. Guin, 5. Brusa M., Guin.

Gymnastes aux nationaux

Catégorie A. — Couronnes : 1. Villard Victor, Châtel-St-Denis, 95,50 points; 2. Kunz Rudolf, Morat, 94,50; 3. Schneider Walter, Fribourg-Anicienne, 92,95; 4. Seiboz Gérard, Fribourg-Anicienne, 91,60; 5. Ecofey Louis, Vudens, 91,30; 6. Vonlanthen Bernard, Fribourg-Anicienne; 7. Hammerli Armin, Morat.

Catégorie A (Invités). — Couronnes : 1. Stuck Paul, Neuchâtel-Anicienne, 96,10; 2. Wenger Paul, Neuchâtel-Anicienne, 95,05; 3. Marti Ernst, Bozlingen, 94,35; 4. Lanz Fritz, Roggwil; 5. ex-aequo, Ernst Melnrad, Neuchâtel-Anicienne; Thomas Simon, Lausanne-Bourgeois, etc.

Catégorie B. — Palmes : 1. Daellenbach Reinhold, Morat, 93,75; 2. Maillard Isidore, Fribourg-Anicienne, 93,25; 3. Mauron Joseph, Guin, 92,10; 4. Papaux Jules, Treyvaux, 92,10; 5. Kessler Arthur, Fribourg-Anicienne; 6. Hayoz Léo, Guin; 6. Renevey Louis, Fribourg-Anicienne; 7. Paul Gabriel, Estavayer-le-Lac.

Catégorie C. — Diplômes : 1. Chessex Jean, Fribourg-Anicienne, 94; 2. Chessex William, Fribourg-Anicienne, 93,10; 3. Schaller Bruno, Guin, 79,70; 4. Kurt Jakob, Guin, 78,05.

Concours à l'artistique (fribourgeois)

Catégorie A (avec couronnes). — 1. Long-

champ Emile, Fribourg-Freibourg, 86,50; 2. Pipoz Marcel, Bulle, 83,20; 3. Vuchard Michel, Fribourg-Anicienne, 82,75; 4. Alrold Jakob, Bulle; 5. Probst Otto, Fribourg-Anicienne; 6. Lohri Hans, Morat.

Catégorie A (Invités; avec couronnes). — Thoni Edouard, Naters, 86,50; 2. Hediger Hans, Menzigen, 86,25; 3. Guntensperger Josef, Rapperswil, 86,05; 4. Hardmeier Rudolf, Zurich-Neumunster, 85,80; 5. Mayor Hendi, Neuchâtel-Anicienne, 85,45.

Catégorie B (avec palmes). — 1. Brunner Alois, Fribourg-Anicienne, 66,70; 2. Pipoz Robert, Bulle, 66,65; 3. Berger Ernest, Châtres, 66,45; 4. Tercier Arthur, Vudens, 65,85; 5. Kriger, Prius, Romont, 65,75; 6. Fasel Jacques, Fribourg-Freibourg; 7. Buntschu Paul, Fribourg-Freibourg; 8. Stauffer Hans, Morat; 9. Diggelmann Walter, Lutzelflüh; 10. Buttikofer Charles, Romont.

Catégorie C. — 1. Brandenberger Adolf, Morat, 47,80; 2. Mauron Albert, Guin, 47,70; 3. Birbaum Jean, Fribourg-Anicienne, 47,20; 4. Jaquet James, Fribourg-Freibourg, 46,65; 5. Collaud Antoine, St-Aubin, 46,30; 6. Liandat Henri, Châtel-St-Denis; 7. Ducry Louis, Fribourg-Freibourg; 8. Gillard André, Fribourg-Freibourg; 9. Oberson Marcel, Sâles; 10. Folly Marius, Fribourg-Freibourg.

Face aux Suisses les athlètes français s'imposent facilement

LES MAUVAISES CONDITIONS

ATHMOSPHÉRIQUES NE PERMETTENT

PAS DE BELLES PERFORMANCES

Samedi soir à Berne les athlètes de France et de Suisse se sont rencontrés pour la dernière fois avant les Jeux olympiques de Londres. Les conditions atmosphériques n'étaient pas bonnes, car il avait plu encore deux heures avant le début du match; la température froide n'était pas faite pour favoriser les athlètes, surtout ceux s'alignant dans les concours.

La confrontation Lunis-Hardmeier a permis au Français de battre le Suisse d'un dixième de seconde au 400 mètres. Relevons la performance réalisée hors-concours par Schwab au 1000 mètres marche; son temps de 45 min. 6 sec. 4 est d'excellente valeur internationale. Sans descendre en dessous des 4 minutes, le 1500 mètres a néanmoins permis à Waldvogel de prouver sa bonne forme actuelle et nous serions heureux s'il pouvait encore être sélectionné pour les Jeux olympiques de Londres à la place du troisième decatathlon dont la présence nous paraît superflue.

Résultats :

100 m. : 1. Stephan (F) 10"8; 2. Gerdl (F) 11"; 3. Deubelbeiss (S) 11"4; 4. Briner (S) 11"4. France 7 points; Suisse 3 pts.

Les Français prennent le dessus aux 40 mètres.

200 m. : 1. Brault (F) 22"2; 2. Camus (F) 22"3; 3. Burgisser (S) 22"8; 4. Dell'Oliv 23"1. France 7 points; Suisse 3 pts. Dès les 50 mètres, les Français prennent la tête.

400 m. : 1. Lunis (F) 48"2; 2. Harmeler (S) 48"3; 3. Schewetta (F) 49"; 4. Keller (S). France 6 points; Suisse 4 pts. Belle lutte finale entre les deux premiers.

800 m. : 1. Chédholf (F) 1' 53"3; 2. Mayordome (F) 1' 55"; 3. Hubler (S) 1' 55"5; 4. Volkmer (S) 1' 58"4; France 7 points; Suisse 3 pts. Les Français forcent l'allure aux 400 mètres couverts en 54" et les Suisses sont distancés.

5000 m. : 1. Jean Vernier (F) 15' 6"2; 2. Breistoffer (F) même temps; 3. Schudel (S) 15' 12"2; 4. Gunther (S) 15' 15"7. France 7 points; Suisse 3 pts.

110 m. haies : 1. Marie (F) 14"7; 2. Bernard (S) 15"; 3. Omès (F) 15"4; 4. Wyss (S) 16". France 6 points, Suisse 4 pts. Marie prend la tête aux 40 mètres.

Hauteur : 1. Wahl (S) 1 m. 88; 2. Damitto (F) 1 m. 80; 3. Manger (S) 1 m. 75; 4. Bénard (F) 1 m. 75. Suisse 6 points; France 4 pts. A la surprise générale, Damitto échoue à 3 reprises à 1 m. 85.

Boutlet : 1. Lapique (F) 14 m. 34; 2. Palaud (F) 13 m. 86; 3. Senn (S) 13 m. 81; 4. Hirsch (S) 13 m. 01. France 7 points; Suisse 3 pts. On s'attendait à mieux de la part des Suisses.

Disque : 1. Hirsch (S) 41 m. 11; 2. Kfretstetter (F) 40 m. 41; 3. Bagutti (S) 40 m. 30; 4. Heinrich (F) 39 m. 97. France 4 points; Suisse 6 pts. Heureuse surprise et bonne performance de Hirsch.

Marche 10 000 m. (hors concours) : 1. Schwab (S) 45' 6"4; 2. Maggi (F) 45' 13"8; 3. Courron (F) 46' 45"4; 4. Roduner (S) 48' 25"6.

1500 m. : 1. J. Vernier (F) 4' 0"6; 2. Pujaux (F) 4' 0"8; 3. Waldvogel (S) 4' 1"8; 4. Streuli (S) 4' 5"6. France 7 points, Suisse 3 pts. Très beau sprint final des Français.

400 m. haies : 1. Arifon (F) 54"; 2. Cros (F) 55"2; 3. Rugel (S) 56"8; 4. von Gunten (S) 57"4. France 7 points; Suisse 3 pts. Rugel qui était au commandement au début, a failli vers la fin.

Longueur : 1. Stuer (S) 6 m. 87; 2. Grosin (F) 6 m. 81; 3. Keller (S) 6 m. 79; 4. Bobin (F) 6 m. 44. France 4 points; Suisse 6 pts. Le froid a fortement handicapé les sauteurs.

Perche : 1. Bouvet (F) 3 m. 90; 2. Hofstetter (S) 3 m. 90; 3. Sillon (F) 3 m. 50; 4. Korn (S) 3 m. 30. France 6 points; Suisse 4 pts. Hofstetter est classé second parce qu'il a un essai de plus à 3 m. 90.

Javelot : 1. Luthi (S) 56 m. 67; 2. Tissot (F) 55 m. 80; 3. Jenny (S) 55 m. 13; 1. Diebold (F) 48 m. 81. France 4 points; Suisse 6 pts.

Marteau : 1. Legrain (F) 49 m. 79; 2. Steffen (S) 48 m. 34; 3. Veesser (S) 43 m. 64; 4. Réal (F) 43 m. 28. France 5 points; Suisse 5 pts.

Relais 4/100 mètres : 1. France (Gonon-Gerdil-Camus-Stephan) 43"1; 2. Suisse (Deubelbeiss-Briner-Burgisser et Giger) 43"4. France 3 points; Suisse 1 pt.

Au dernier relais, les Suisses avaient une avance de 2 mètres, mais Giger n'a pu résister à Stephan.

Relais 4/400 mètres : 1. France (Kerebel,

Nos prix sont reconnus avantageux durant toute l'année

ENEZ VOIR CE QUE SONT

des fourrures de qualité

OFFERTES A DES PRIX DE SOLDE

OCCASION RARE DE SE PROCURER

Une fourrure de qualité AU PRIX RÉVÉ

MAISON B. D.



13, RUE HALDIMAND LAUSANNE

Schewetta, Chefthôtel, Lunis) 3' 17"3; 2. Sultis (Keller, Volkmer, Trepp, Hardmeyer) 3' 20". France 3 points, Suisse 1 pt. Bonne course des Suisses qui ont approché d'une seconde le record de Suisse. Résultat final: la France bat la Suisse par 94 points à 64.

Concours hippique de Nyon

(T.d.L.) — Le traditionnel concours hippique organisé par la Société des dragons, guides et mitrailleurs de la Côte a eu lieu dimanche au Parc des Sports. Le programme s'est déroulé sans incident, sur un terrain un peu lourd et glissant; le temps, heureusement, fut élément et permit à un public assez nombreux de suivre les concours. Le jury était présidé par le cap. H. Williamson. Relevons, dans les différentes courses, la belle tenue de M. F. Brunswich, sur *Le Fier*, qui enlève le Prix d'ouverture et le Prix de la Côte; dans cette dernière épreuve, le cap. Toffel, qui joua de malchance ce jour-là, a fourni une magnifique course, dans le meilleur temps de l'épreuve, pénalisée par un malheureux refus au dernier obstacle qui le relègue au 5e rang. Le P. Berger a, lui aussi, fait une belle démonstration, sortant 1er au Prix de l'armée et 3e au Prix de la Côte où il se classe à moins de trois secondes du premier.

Au prix inter-sections, épreuve à l'américaine de sept équipes de quatre concurrents, la section de Lausanne a remporté la victoire en accomplissant le parcours sans faute dans un temps record.

Résultats:

Concours d'équitation pour soldats. — 1. Yapon, drag. Goncerat; 2. Timbre, drag. Gavin; 3. Mücke, drag. Crot André.

Concours d'équitation pour sous-officiers. — 1. Empirist, margis Leyvraz Pierre; 2. Patrouille, march. Bovet Henri; 3. Aulis, margis Clément.

Prix du Boiron (cat. D.I., 11 cav.). — 1. Badinelle, drag. Vauthay André; 2. Bazilio, drag. Chapuis Charles; 3. Occasion, drag. Maguin André.

Prix du Jura (14 cav.). — 1. Taboga, margis Christinet Paul; 2. ex-aequo. Empirist, margis Leyvraz Pierre; 3. Dike, margis Bellon Maurice.

Prix d'ouverture (14 cav.). — 1. Le Fier, M. Brunswich; 2. Sauterelle, Lt. Mangel Roland; 3. Good Luck, M. Brunswich; 4. Franc.

Prix du Boiron (cat. D.I., 22 cav.). — 1. Gallin, drag. Dufey Régis, 0 f., 1' 14,8"; 2. Cornello, app. Prélaz Gust., 0 f., 1' 15"; 3. Feger, drag. Penard Roger, 0 f., 1' 15,2".

Prix de l'armée (14 cav.). — 1. Mithras, P. Berger Roger, 0 f., 1' 28,1"; 2. Xénis, Lt. Clavel Raymond, hand., 2 f., 1' 14"; 3. Mlle de Canteloup, Lt. Clavel Raymond, 2 f., 1' 21,6".

Prix de la Dôle (parcours de chasse, 14 cav.). — 1. Empirist, marg. Leyvraz Pierre, 1' 21,4"; 2. Patrouille, march. Bovet Henri, 1' 35,8"; 3. Dike, marg. Bellon Maurice, 1' 38,8".

Prix de la Côte (parcours de chasse pour officiers et gentlemen, 10 cav.). — 1. Le Fier, M. Brunswich; 2. Good Luck, M. Brunswich; 3. Mithras, P. Berger Roger, 1' 34,2".

Prix inter-sections (7 sections). — 1. Lavaux II, 0 f., 4' 7"; 2. Lavaux I, 4 f., 4' 9,4"; 3. La Côte II, 8 f., 4' 18,4"; 4. Morges-Aubonne, 10 f., 4' 25,2".

A Aarau

DANS LE GALOP DES CHEVAUX

Prix de l'Aar. Course plate pour chevaux de 4 ans et plus, distance 1500 m.: 1. Kerlaz, à M. Ruff, 2. Aliscamps, à M. Rieder, 3. Varlotith, à Mme Schoch, monté par Hasse.

Steeple-chase, 3200 m. Pour débutants (pour chevaux de 5 ans et plus): 1. St-Amold, à M. Vogt, monté par Bernhard, 2. Valido, à M. Piquet, 3. Rinaldo, M. Stall, monté par Liechli.

Prix d'Aarau de demi-fond, pour chevaux de 4 ans et plus, distance 2900 m.: 1. Porphyron, à M. Boillod, monté par Lemée, 2. D'Aragnan, à M. Raschle, 3. Meriggio, à M. Suter, monté par Van der Peel.

Grand prix de l'armée, steeple-chase pour

chevaux de 5 ans et plus, pour officiers de l'armée suisse, distance 4000 m.: 1. Der by, au cap. Fehr, 2. Toni, au P. Burger, 3. Jupin, au cap. Frey, monté par le P. Butler.

Prix pour demi-sang, pour chevaux de 4 ans et plus, distance 1800 m.: 1. Fleury II, à M. Ruff, 2. Palmelle, à M. Zeller, monté par Hasse, 3. Pergola, à M. Steinmann, 4. Bastina, à M. Weber, monté par Lemée.

Prix d'été, parcours de chasse pour chevaux de 4 ans et plus, distance 3000 m.: 1. Le Mousse, à M. Banga, monté par Ramoin, 2. Vorticelle, à M. Oulevay, 3. Quilok, à M. Jehle, monté par Lemée, 4. Rhodendor, à M. Jaccard.

Coupe de la ville d'Aarau, parcours de chasse, cat. S.I. Distance 1050 m.: 1. Lifley, à la baronne Rohoncz, 1 min. 52,6 sec.; 2. Silber, Grey, au maj. Servien, 2 min. 13,6 sec.; 3. Vourray, au maj. Steinmann, monté par le cap. Lombard, 2 min. 29,2 sec.; 4. Bonnavant, au cap. R. Burger, 2 min. 43,4 sec.; 5. Bally-Bay, au P. Carbonnier, 2 min. 54 sec.; 6. Successeur, monté par M. Brenzikof, 2 min. 56 sec.

LA RADE DE GENEVE RETENTIT DU BRUIT DES MOTEURS

Hors-bords, classe A, 6 km.: 1. Emilio Osculati, Italie; 2. Bruno Ayala, Italie; 3. Gino Alquati, Italie.

Hors-bords, classe C, 7 km. 500: 1. Pierre de Candolle, France, 72 km. 482; 2. Léon Roussel, France; 3. André Taulelle, France.

Racers, 450 kg., de course, 24 km.: 1. Carlo Casoldi, Italie, moyenne 80 km. 268, champion du monde.

Racers, 800 kg., 24 km.: 1. Fernand Raymond, France, moyenne 77 km. 376; 2. E. Schota, Danemark.

Ski nautique, pour messieurs: 1. Jean-Pierre Mussat, France; 2. Pierre Guoin, France; 3. de Cleren, Belgique.

Hors concours: Bob Sligh, E. U. (Le plus long saut a été de 14 m.).

Ski nautique, saut dames: 1. Mme de Grammont, Suisse.

Grand Prix des hors-bords, classe X, en deux manches: 1re manche: 1. Paul Schiller, Suisse, les 7 km. 500, moyenne 78 km. 510; 2. Renzo Romani, Italie; 3. Pado Mora.

2e manche: 1. Paul Schiller (gagne le grand prix), les 7 km. 500; 2. Renzo Romani, Italie; 3. Auguste Gerbaud, France.

Rumabouts, classe II, 9 km.: 1. Pierre Guy, France; 2. Henri Coutau, Suisse; 3. P. Girod, Suisse.

Classe 1,9 km.: 1. Sfondrini, Italie, moyenne 46 km. 482; 2. Emile Rossier, Suisse.

Catégorie spéciale: 1. Guido Robino, Italie.

Hors bords classe C, 7 km. 500: 1. P. Mora, Italie, moyenne 74 km. 155; 2. Léon Roussel, France; 3. E. Osculati, Italie.

Rumabouts illimités: 9 km.: 1. Jos. Adacher, Suisse, moyenne 67 km. 753; 2. Gérard, France.

AUTOMOBILISME

LE 35me PRIX GRAND DE L'AUTOMOBILE-CLUB DE FRANCE

Le 35me Grand Prix de France s'est couru dimanche sur le circuit de Reims-Gueux et a remporté un très grand succès malgré le temps incertain.

Voici les résultats de la course des petites cylindres, réservée aux voitures 500 cmc, avec compresseur ou deux litres avec compresseur: 1. Sommer, sur Ferrari, les 203 km. 208 en 1 h. 18 min. 48,4 sec., soit à la moyenne de 154 km. 730 heure; 2. Righetti, sur Ferrari, à un tour; 3. Chaboud, sur Meteor, à un tour; 4. Scaron, sur Simca Gordini, à deux tours; 5. Bonnet, sur D.B., à deux tours; 6. Cortanze, sur Peugeot, à trois tours; 7. Manzoni, sur Simca Gordini, à quatre tours; 8. Robert, sur Cisitalia, à quatre tours; 9. Prince Igor, sur Simca, à cinq tours; 10. de Sauge, sur Cisitalia, à cinq tours.

Sommer a nettement dominé les autres concurrents; seul le prince Bira lui opposa une résistance sérieuse, mais il dut abandonner à la suite d'ennuis mécaniques. Autres abandons notables: Shell, Loyer, Villerois et Ascali.

Classement final du Grand Prix distance 500 km.: 1. Jean-Pierre Wimille, Alfa Romeo, 3 h. 1 min. 7,5 sec., moyenne 165 km. 689; 2. Sane, Alfa Romeo, 3 h. 1 min. 32 sec.; 3. Ascari, Alfa Romeo, 3 h. 1 min. 43,5 sec.; 4. Conotti, Talbot, 3 h. 2 min. 44,1 sec.; à deux tours: 5. Raph Talbot; à quatre tours: 6. Rosier, Talbot; à cinq tours: 7. Villerois, Maserati; 8. Chaboud, Delahaye; à huit tours: 9. Chiron, Talbot; à 10 tours: 10. Rozzi, Talbot.

Tous les autres concurrents ont abandonné.

MOTOCYCLISME

Classement intermédiaire de championnat suisse

Le classement intermédiaire établi après les courses internationales de Schaffhouse, Genève, Olten, Berne, Porrentruy et les courses nationales de Wallisellen et Goldach donne à ce jour les résultats suivants.

Le calcul est basé pour la catégorie I sur les meilleurs résultats obtenus dans 3 courses internationales et 3 courses nationales.

Ce classement intermédiaire offre la possibilité à chaque coureur de se rendre compte de sa position actuelle et de lui permettre de l'améliorer en participant aux prochaines courses fixées au calendrier national 1948.

Tel qu'il ressort du classement ci-après, les chances au titre de champion pour certains coureurs sont encore entières, ce qui amène à penser que les prochaines courses seront très disputées.

Classe 250 cm: Musy Benoît, Fribourg, 53 points (5 courses); Gerber Werner, Bruttisellen, 33 (3 courses); Fochetti Martino, Tenero, 25 (3 courses).

Classe 350 cm: Lipps Willy, Dietikon,

45 points (5 courses); Forster Max, Uster, 36 (5 courses); Cordey Georges, Neuchâtel, 33 (3 courses); Haldemann Hans, Berne, 30 (5 courses).

Classe 500 cm: Riechoz Roger, Vionnaz (Valais), 46 points (5 courses); Faroppa Renzo, Chiasso, 37 (4 courses); Cordey Georges, Neuchâtel, 35 (3 courses).

Classe 400 cm side-car: Haldemann Hans, Berne, 47 points (5 courses); Keller Jakob, Zurich, 46 (5 courses); Mühlemann Fritz, Berne, 36 (5 courses); Aubert Ferdinand, Genève, 29 (3 courses).

LISEZ DANS LA «TRIBUNE» DE DEMAIN les reportages de nos envoyés spéciaux de l'étape Lausanne-Mulhouse.

Sur piste et sur routes

ZURICH. — Le Grand Prix du lac de Zurich a permis à nos sélectionnés olympiques de justifier leur déplacement à Londres.

1. Jacob Schenk, Marthalen, les 176 km. en 5 h. 25' 45"; 2. Heinrich Spuhler, Talwil, 5 h. 26' 5"; 3. Martin Metzger, Haslebuch, 5 h. 28' 14"; 4. Walter Bollier, Zurich, 5 h. 31' 48"; 5. Max Schaufelberger, Wilikon, 5 h. 36' 44"; 6. Albert Meier, Menzlikon, 5 h. 37' 5"; 8. Walter Reiser, Aadorf, même temps.

Classement de la catégorie juniors et débutants: 132 km.: 1. Arthur Meier, Zurich, 4 h. 12' 10"; 2. Hans-Ruedi Beck, Nussbaum, même temps.

BIRSFELDEN. — Le critérium amateur a donné les résultats suivants: 1. Walter Bucher, Zurich, les 100 km. en 2 h. 43' 16"; 2. Ernest Och, Berne; 3. Willy Hutmacher, Brengarten, même temps; 4. Fritz Lerch, Offingen, 2 h. 44' 24"; 5. Ernest Fluckiger, Zurich, 2 h. 45' 10"; 6. Walter Dornberger, Birm; 7. F. Burkolder, Oberwil; 8. Adolphe Mohl, Schlieren, même temps.

BADEN. — Les professionnels se sont rencontrés dans le critérium international: 1. Vooren, Hollande, les 100 km. en 2 h. 38' 29"; moyenne 37 km. 858 h.; 2. Goldschmidt, Luxembourg, même temps; 3. Plattner, Suisse, 2 h. 41' 30"; 4. Van Beck, Hollande; 5. Léo Wellenmann, Suisse; 6. Knecht, Suisse; 7. Sommer, Suisse; 8. Gottfried Weimer, Suisse; 9. Stettler, Suisse; 10. Meier, Suisse; 11. Croci Torti, Suisse.

PARIS. — Le championnat de France de demi-fond, disputé au Parc des Princes, est revenu à Lambolye, les 100 km. en 1 h. 20' 47,3"; 2. Claverie, à 200 m.; 3. Chocque, à 220 m.; 4. Fournier; 5. Minardi; 6. Lesueur, à 1 tour; 7. G. Sérés, à 5 tours.

De tout un peu...

ATHLETISME

BRUXELLES. — Après Berne, les athlètes français se sont rendus en Belgique où ils ont également facilement triomphé par 100 points à 65.

TENNIS

GSTAAD. — Par suite du mauvais temps, le tournoi a dû être arrêté après les matches suivants et aucun titre n'a pu être attribué.

Simple messieurs, quarts de finale: Drobny, Tchécoslovaquie, bat Vodka, Tchécoslovaquie, 6-2, 6-3. Cernik, Tchécoslovaquie, bat Wols, Argentine, 1-6, 9-7, 6-1. Destrémar, France, bat Wavre, Suisse, 6-0, 6-3. Ponce, Yougoslavie, et Nath, Egypte, 7-5, arrêté.

NORWILK. — Résultats du tournoi gagné par l'I.L.T.C. de Grande-Bretagne qui a gagné 11 matches sur 16.

Imples: Abdessalam bat Russell, 6-1, 4-6, 6-3. — Morea bat Mottram 11-9, 8-6. — Sturgess bat Falkenberg 6-0, 6-3. — Bromwich bat Falkenberg 6-4, 6-2. — Doubles: Falkenberg-Morea battent Harper-Mottram 6-4, 4-6, 6-4. — Rinkel-van Megeren battent Robertson-Russell 6-2, 6-1. — Borotra-Dubuc battent Lacroix-de Borman 6-4, 6-3. — Morea-Russell battent Sturgess-Fug 3-6, 6-2, 6-2. — Cochet-Abdassalam battent van Swol-Rinkel 6-3, 3-6, 6-4. — Bromwich-Rinkel battent de Borman-Mouvet 6-3, 6-2. — Van Swol-Rinkel battent Borotra-Dubuc 6-4, 8-10, 6-3. — Morea-Russell battent Cochet-Abdassalam 6-4, 6-2.

NATATION

PARIS. — Aux Tourelles, en water-polo, la Belgique a battu la France 2 à 1. D'autre part, en match international féminin, la France a disposé de la Belgique par 23 points à 17.

Pour le championnat 48-49, RÉPARTITION DES CLUBS DE PREMIERE LIGUE

Suisse romande: Ambrosiana Lausanne, Central Fribourg, Concordia Yverdon, Etoile Sporting, Gardy Jonction, Helvétia Berne, Montreux, Racing Lausanne, Sierre, Stade Lausanne, Stade Nyonnais et le vainqueur du tour final de deuxième ligue.

Suisse centrale: Allschwil, Birsfelden, Black Stars, Concordia Bâle, Derendingen, Petit-Luningen, Lengnau, Moutier, Porrentruy, Pratteln, Schaffland et Soleure, Solothurn, Alstetten, Arbon, Biasca, Blue Stars, Emmenbrücke, Kreuzlingen, Olten, Red Star, Schaffhouse, Uster, Winterthur et Zofingue.

Le Golf à Crans-sur-Sierre

La coupe de l'Eden match-Play avec handicap a été disputée dimanche. Résultats: Quart de finale, Peliti bat G. Barras 4-2; Dr. Cramer bat Pollinger 3-2; W. Loréan bat van Sala 8-6, Colombo bat Simon 2-5. Quart de finale, Peliti bat Cramer 6-5, Colombo bat Loréan 6-5. Finale: Colombo bat Peliti 9-7.

CHEMISERIE LANG

BEL-AIR-MAUBORGET
Tous les articles de qualité
pour Messieurs. Oravates

APEROL
Mieux qu'un apéritif!
AGENTS GÉNÉRAUX: R. GONELLA - LAUSANNE

TIR

Avant les compétitions olympiques

(T. d. L.) — Les Suédois ont obtenu de remarquables résultats au dernier tir d'entraînement pré-olympique. C'est ainsi que K. Johansson, champion du monde à l'arme libre, l'an dernier, ex-aequo aux compétitions mondiales avec Robert Burchler, Zurich, avec 1116 points, a totalisé 1123 points, soit 360 debout, 381 à genou et 382 en position couchée; au match au pistolet, un heureux rival de Torsten Ilmann, également champion du monde à l'arme de poing, Hugo Lundquist, a totalisé 559 points et au feu de vitesse au pistolet, sur silhouettes à 25 mètres, Sven Lunquist a réalisé 60 touches et 571 points (maxima 60 et 600). De tels transcendents résultats signifient que la lutte sera serrée à Biele pour la conquête des premiers rangs du classement aux 4 disciplines de tir olympique.

EN PAYS FRIBOURGEOIS

Un embrillage

(Corr. part.) — A Galmiz (Lac) un cambrioleur a opéré dans une épicerie, appartenant à la famille Bula. Après avoir tenté vainement de s'introduire de nuit avec une fausse clé dans le magasin, il grimpa sur le toit et passa par une lucarne. De là, il put descendre dans la boutique où il força la caisse et s'empara de trois cents francs. Il déroba en outre une quantité de cigarettes. La police de Morat a ouvert une enquête.

L'Union suisse des forgerons

(Corr. part.) — Samedi et dimanche, l'Union suisse des maîtres forgerons et charbons a tenu son assemblée annuelle à Fribourg. Le comité central a siégé à l'Hôtel Suisse. Dimanche matin, le congrès des forgerons s'est déroulé à l'Université et celui des charbons au café de la Paix. A la fin de l'après-midi, les participants se sont rendus au Lac Noir. Aujourd'hui, ils visiteront le barrage de Rossens et le château de Gruyères.

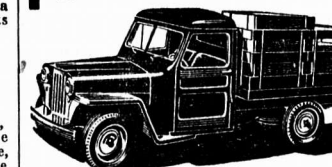
Ordinations

(Corr. part.) — Dimanche, Mgr Charrière évêque du diocèse, a conféré la prêtrise à une trentaine d'abbés de la Faculté de théologie de l'Université, appartenant à des ordres et congrégations de diocèses étrangers. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Ruffieux, ancien professeur au Collège de Florimont, à Genève.

UN CYCLISTE SE FRACTURE LE CRÂNE

(Corr. part.) — Samedi soir, à 21 heures, au quartier de Bellevue, à Fribourg, un jeune cycliste, Marcel Progin, âgé de 13 ans, a été happé par une automobile conduite par M. Hans Bayeler, d'Oleyres-sur-Morat. L'enfant fut traîné sur une longueur de 28 mètres et relevé avec une fracture du crâne. Transporté à l'Hôpital des Bourgeois hier soir, il n'avait pas encore recouvré connaissance. Sur l'ordre des autorités judiciaires, l'auto a été séquestrée et l'automobiliste sera traduit devant le tribunal. Il a été établi que les freins n'étaient pas en bon état.

Willys "Jeep Truck"



TOUJOURS le ROI des véhicules de petit tonnage.

11 CV., 4 cyl., 1 tonne
Livrab. également avec traction sur 4 roues et démultiplicateur.

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS

Garage Ch. Guyot s.a.

LAUSANNE-MALLEY

Tél. 4 84 05

TOUTEX S.A. LAUSANNE
COLIS POUR LA FRANCE

5,000 kg. CAFÉ vert la .. 14.-
5,000 kg. RIZ du Brésil la 11.-
10,000 kg. SUCRE cristallisé 12.-
5,000 kg. CAFÉ torréfié la 18.-
5,000 kg. PÂTES ALIMEN-
TAIRES la 12.-

Demandez la liste de nos colis très avantageux pour tous les pays.

Tous nos poids s'entendent brut pour net (emballage 10 % du poids).

Nos colis sont assurés, livraisons contrôlées par Fiduciaire. Les colis non arrivés sont remplacés.

Les montants ci-dessus sont à verser sur notre compte de chèques postaux 11 14717, ou à verser dans notre magasin et dépôt.

TOUTEX S.A. LAUSANNE

Magasins et bureaux: Mon-Repos 2, Tél. 2 08 30. Gp. chèques post. 11 14717
Dépôts: Comptoir du Rasoir Moderne, 4, rue du Lion d'Or. Tél. 2 26 41
Epicerie d'Ouchy Robert Ogi, Avenue d'Ouchy 79, tél. 2 91 70

Prix éloquents, Magie des

SOLDES

Fin de séries de
JUPONS
longueurs actuelles,
volants. En Albène
imprimé
12.-

TABLIER
de cuisine en pur
coton à damier
bleu-blanc ou rou-
ge-blanc. — Bonne
forme
5.-

PULL «DERBY»
en pure laine,
fines rayures
pour dames
12.-

SOCQUETTES
pur coton pour
dames
1.50

encore des "Occasions inouïes"

REDINGOTES
ou
MANTEAUX
vagues en tissu
genre Tweed pure
laine, soldés
69.-

DEUX-PIÈCES
unis ou imprimés,
façon nouvelle,
jupe longue
25.-
39.-

Grand choix de
ROBES
unies ou impr-
mées, façon
NEW-LOOK
25.- **19.-**
15.-

CHEMISE
popeline pur
coton, petites
rayures. — Col
tenant.
Morceau pour
réparation
15.-

GANT
de peau pour
hommes, belle
qualité, piqué
anglais et cousu
main
8.- **10.-**

aux Nouveautés
PLACE PALUD LAUSANNE

BONNET-SPORTS S.A.

RUE DE L'ALE 30

LAUSANNE

A TUÉ LES HAUTS PRIX

PANTALONS, pure laine **29.80**
CASQUETTES **3.90**
CHEMISIERS dames 15.50 10.90 **7.90**
COSTUMES dames, vistra **39.80**
COSTUMES DE BAIN, dep. **19.50**
WINDJACK montagne, ferme-
ture éclair **39.80**
MANTEAUX de pluie homme
dep. 49.- à 95.-

PÉLERINES enfant dep. **6.90**
VESTONS SPORT dep. **69.80**
PULLOVERS dames dep. **13.80**
SESTRIÈRES 11.90 à **25.-**
LOUP DE MER coton, tous
coloris **5.90**
SACS DE MONTAGNE à ciales **22.50**
MANTEAUX GURIT dep. **15.90**

RADIO-PROGRAMME SOTTENS

7 h. 10, réveille-matin; 7 h. 15, informations;
7 h. 20, premiers propos, concert; 11 h., Don Pas-
quale, Donizetti, opéra bouffe; 11 h. 35, orchestre
d'accordéons; 11 h. 55, chansons et refrains modernes;
12 h. 15, orgue de cinéma; 12 h. 30, danses slaves;
12 h. 45, informations; 12 h. 55, chanteurs et fan-
tassistes français; 13 h. 15, ouverture, Séminaris,
Rossini; 13 h. 30, concerto No 2, Saint-Saëns; 16 h. 30,
Rafael Arroyo, pianiste; 16 h. 55, concerto en sol
majeur, Mozart, pour violon et orchestre; 17 h. 20,
chœurs d'Idonée, Mozart; 17 h. 30, poèmes;
17 h. 45, Pelléas et Mélisande, Gabriel Fauré;
18 h. 05, le jazz authentique; 18 h. 30, championnats
du monde, canots automobiles; 18 h. 45, danses
populaires scandinaves; 18 h. 55, le cuisinier des
rois, Auguste Moser; 19 h. 14, programme; 19 h. 15,
Informations et Tour de France; 19 h. 40, Fredo
Carboni et son accordéon-musette; 20 h., un feuil-
leton d'aventures; Dick Barton, agent spécial;
20 h. 20, le chœur mixte Dumka; chansons ukrai-
niennes; 20 h. 45, la moisson du hasard; 21 h. 50,
chansons d'Ecosse; 22 h. 30, informations; 22 h. 35,
l'organisation de la paix.

BEROMUNSTER

12 h. 30, informations; 12 h. 40, Radio-orchestre;
13 h. 25, musique récréative; 14 h., pour Madame;
16 h. 30 (Sottens), concert; 17 h. 30, pour les enfants;

18 h., musique gaie pour la jeunesse; 18 h. 25,
Antiquariat Brunehof; 19 h., marches; 19 h. 15,
le Tour de France en Suisse; 19 h. 25, communiqués;
19 h. 30, informations; 19 h. 40, écho du temps;
20 h., musique de danse pour orchestre; 20 h. 15,
reportage sur la Ruhr, par le Dr S. Bachli; 21 h. 15,
œuvres de Grieg; 21 h. 45, chronique hebdomadaire;
21 h. 55, disques; 22 h., informations. Heure;
22 h. 05, Jam-Session 1948.

TÉLÉDIFFUSION

Europe 11. — 13 h., journal parlé; 13 h. 15, si
vous la chantiez aussi; 14 h., journal parlé; 14 h. 05,
l'hebdomadaire de la femme; 14 h. 37, des goûts
et des couleurs; 15 h. 07, musique de chambre; 15 h. 37,
de-ci, de-là; 17 h., connaissances de l'homme, « Con-
dorset »; 17 h. 30, « Les grandes conférences de Paris »;
18 h., Tour de France cycliste; 18 h. 05, « Images
sonores de Grande-Bretagne »; 18 h. 35, soliste;
18 h. 50, l'école des familles; 19 h. 07, la fenêtre
ouverte; 19 h. 25, le courrier des malades; 19 h. 30,
Boris Sarbek et son orchestre; 20 h. 02, journal
parlé; 20 h. 25, problèmes de gouvernement; 20 h. 30,
l'embaras du choix; 20 h. 35, Hedda Gabler; 22 h. 30,
l'événement décalé; 23 h., invitation au voyage;
23 h. 15, rendez-vous chez...; 23 h. 30, journal parlé.

Les changements d'adresse sont gratuits

RENSEIGNEMENTS

Memento

METROPOLE, 15 h. 20 h. 30 : Tombé du ciel.
CAPITOLE, 14 h. 30, 17 h. 15, 20 h. 30 : Les der-
nières vacances.
REX, 14 h. 30, 17 h. 20 h. 30 : Le beau voyage.
PALACE, 14 h. 30, 17 h. 20 h. 30 : Mon cœur
chante dans l'Indiana.
A B C, 14 h. 30, 17 h. 20 h. 30 : Souviens-toi de cette
nuit.
BOURG, 15 h. 20 h. 45 : L'emprise du crime.
BEL-AIR, 15 h. 20 h. 30 : Lucrèce.
BIO, 15 h. 20 h. 30 : Un fameux filon. — La gar-
nison en folie.
MODERNE : Fermé pour transformations.
COLISEE, 20 h. 30 : La part de l'ombre.
GINEAG : Permanent.

Température de l'eau
Bellerive 17 degrés. — Monchoisi 18 degrés.

Pharmacies

Le samedi tous les soirs jusqu'à 23 h. et dimanche
de 9 à 23 h. (après 23 h. pour les ordonnances
urgentes).
Jaquier, Av. Vinet 22. Tél. 3.35.50.
Le samedi tous les soirs jusqu'à 21 h. et dimanche
de 9 à 21 h. :
Zwicky, Petit-Chêne 26. Tél. 2.99.40.
Dégallier, rue Martrey 74. Tél. 2.83.14.

Bulletin météorologique

7 h. 30 13 h. 30 21 h. 30 Max. Min.
Therm. 11.4 14.1 14.0 15.1 10.1
Barom. 716.3 716.6 716.9
Pluie : 2.4 mm.

Temps probable : Légères éclaircies mais
en général très nuageux à couvert. Quelques
averses en Suisse allemande, plus chaud.
Vent faible d'ouest en plaine.

FOURNISSEURS ET DÉBOUCHÉS

(C. P. S.). — En juin dernier, ce sont les
Etats-Unis qui ont été notre principal four-
nisseur; ils nous ont livré pour 74,3 millions
de francs de marchandises. Puis vient la
République Argentine, — qui nous appro-
visionne en céréales et surtout en froment,
— avec 66,6 millions de francs. La Grande-
Bretagne, la France et la Belgique « Luxem-
bourg se tiennent de près, avec un montant
de 33 à 37 millions de francs. Notre com-
merce extérieur avec les pays limitrophes
enregistre une tendance ascendante.
En ce qui concerne l'exportation, ce sont
les Etats-Unis qui sont notre plus gros
client, avec 37,5 millions de francs, suivi
par la France (28,4 millions de francs),
l'Union belgo-luxembourgeoise (26,9 mil-
lions) et l'Italie (20,4 millions). La Grande
Bretagne, l'Inde et les Etats-Unis nous ont
acheté beaucoup plus de produits fabri-
qués. En revanche, nos exportations au
Brésil se sont considérablement réduites.

AUTOUR DE LA RÉFORME DES FINANCES FÉDÉRALES

(C.P.S.). — La commission du Conseil na-
tional pour la réforme des finances fédérales,
qui siègeait cette semaine à Pontresina, a
terminé ses travaux vendredi matin. Cette
première séance était consacrée, on le sait,
à la discussion des dépenses prévues pour
les années 1950 et suivantes. Les débats
ont été ouverts par un exposé de M. Nobs,
chef du Département fédéral des finances.
La commission n'a pas encore pris position
à l'égard de tous les points du plan financier,
estimant qu'il lui fallait un supplément
d'informations sur certaines questions, no-
amment sur la réduction du personnel
fédéral et les principes sur lesquels la poli-
tique des subventions devra se fonder à
l'avenir. Le Conseil fédéral a donc été invité
à présenter un rapport complémentaire à
ce sujet. La commission se réunira le 23
août et consacra cette deuxième séance
aux recettes de la Confédération, y compris
l'impôt fédéral d'amortissement prévu pour
la réforme des finances fédérales, et qui
donnera certainement lieu à d'âpres dis-
cussions.

LES LIVRES

La route de la vie. A la recherche d'un équilibre
biologique, par L. M. Sandoz, Dr ès sciences. Edi-
tions Victor Attinger, Neuchâtel.

Chacun d'entre nous doit parcourir, ici-bas, la
route de sa vie, route souvent monotone, parfois
tourmentée, rarement satisfaisante. Dans son nouvel
ouvrage, L. M. Sandoz qui s'est attaché avec ferveur
depuis de nombreuses années à la saine diffusion
des idées nées du labeur scientifique, ouvre de larges
horizons.

Sans s'enfermer dans le cadre étroit, à l'atmos-
phère étouffante, de la science abstraite et hautaine,
il s'efforce d'en mettre à la portée des hommes de
bonne volonté la substance essentielle, afin d'aider
à l'amélioration de l'homme. Il éveille la conscience
ébranlée de ses semblables, il sollicite leur attention
pour des problèmes qui quotidiennement se posent
avec une acuité renouvelée.

Le lecteur trouvera exposés, dans ce volume fort
bien présenté, des données biologiques générales,
les progrès récents de la thérapeutique, les éléments
qui assurent à l'acte alimentaire sa haute valeur
individuelle et sociale, ainsi que des idées originales
sur la lutte que l'homme doit engager avec l'ambiance
dans laquelle il vit. Il n'est donc pas question ici
de pure analyse scientifique, mais d'une saine phi-
losophie des hommes et des choses.

L'ensemble est précédé d'une excellente préface
du professeur Georges Bickel, de la Faculté de mé-
decine de Genève et d'une introduction de M. J. P.
Méroz, vice-directeur de Radio-Lausanne. En bref,
un ouvrage révélant la continuité de l'effort humain
insuffisant l'optimisme et montrant la grandeur et la
fragilité de nos vies.



N'attendez pas...
au dernier moment pour
apporter vos annonces!

ASPECTS LAUSANNOIS

LE LAUSANNE-SIGNAL

La modeste « ficelle » qui œuvre discrètement entre la place du Vallon et le Signal de Sauvabelin, a brusquement fait parler d'elle ces jours. Il s'agit presque d'un adieu à la population lausannoise et aux fastes de nos Fêtes du bois. Triste odyssée : alors que tant de choses célèbrent joyeusement un cinquantenaire, le Lausanne-Signal disparaît juste au seuil de l'année glorieuse ! En effet, ayant commencé son exploitation en 1899, le petit funiculaire la terminera probablement à fin 1948. Ainsi, il n'y aura pas de discours, ni vin d'honneur. Qu'on nous permette au moins de remplacer cela par un bref historique.

Dès le deuxième tiers du siècle dernier, on se préoccupa d'un moyen commode de relier la ville avec le Signal qui la domine. Mais rien ne se fit en un jour. Un projet étudié en 1885, fut abandonné parce que trop coûteux et, d'ailleurs, d'un tracé trop long, puisqu'il partait de la Place du Tunnel. Trois ans plus tard (1888), nouveau projet, suivi d'un nouvel abandon. On se heurtait encore à un prix estimé excessif.

Finalement, en 1896, un petit groupe formé de MM. F. Zbinden, Duvillard et Michaud, obtint une concession cédée à un comité d'initiative, définitivement constitué en 1898.

Présidé par le conseiller communal libéral Lucien Vincent, imprimeur, ce comité comprenait : Charles Nüss, avocat, secrétaire ; Duvillard, mécanicien, Charles Schmidhauser, banquier, Paul Mallefer, municipal et directeur des écoles, les négociants Eugène Francillon, Alfred Manuel et L.-O. Dubois, Fritz Zbinden, Louis Zwahlen, serrurier-constructeur, Arthur Prod'homme, géomètre officiel, G. Chessax, architecte, et le notaire Richard.

Le Comité d'initiative présente son projet en une courte notice dont l'introduction tient peut-être autant de la littérature bucolique que du prospectus financier. Le sujet, d'ailleurs, justifiait un petit effort de lyrisme lausannois, dont la lecture fait sourire aujourd'hui. On y disait que le promeneur faisait alors péniblement l'ascension du Signal de Sauvabelin. La notice ajoute : « Le Signal de Sauvabelin, que les guides signalent à l'attention des voyageurs du monde entier (sic) comme un des plus beaux points de vue, ce Signal demeure seul d'un accès peu aisé, à deux kilomètres d'une ville de 45000 habitants ».

Plus loin : « Les habitants de notre contrée salueront la création du funiculaire avec bonheur. Il leur permettra de venir admirer plus souvent et sans fatigue un panorama qu'on ne se lasse pas de voir, et de se promener sous les hêtres et les chênes de Sauvabelin sans courir le risque de gagner un refroidissement dû au contact de l'air frais sur un corps en nage » (!!!). On terminait sur une note optimiste, fort compréhensible à l'époque, singulièrement désuète aujourd'hui : « L'avenir réserve certainement des jours encore meilleurs, car il n'y a pas de raison pour que le Lausanne-Signal ne distance pas les entreprises du même genre, lesquelles sont prospères ».

L'ingénieur Koller, alors avantageusement connu en matière de construction de chemins de fer, fut chargé de l'établissement du funiculaire, pour la somme forfaitaire de Fr. 230 000.—. Avec le coût des terrains et d'autres frais, on arrivait à environ Fr. 370 000.—.

Longueur totale de la ligne : 468 m. dont un tunnel de 133 mètres, creusé en grande partie dans la molasse. On choisit des wagons pouvant contenir une cinquantaine de personnes. En comptant une vitesse de 9 km. à l'heure, la durée du parcours fut estimée à trois minutes et l'on espérait bien faire circuler les trains selon un horaire prévoyant un départ toutes les huit minutes.

Les travaux devaient commencer le 1er septembre 1898 et permettre l'exploitation à partir du 31 mai 1899. La réalité fut légèrement différente, les travaux ayant débuté le 28 novembre et l'inauguration de la ligne ayant eu lieu le 18 octobre 1899.

Au début, l'entreprise partit selon ses seuls moyens, ne sollicitant aucun appui

financier de la part de la ville. Les relations entre le L.-S. et la Commune prirent même, au début, une tournure acerbée... Le terrain nécessaire au terminus supérieur, soit le Signal, appartenait à la ville. La commission d'expropriation en fixa le prix à Fr. 1.— le mètre carré. La Municipalité protesta, exigeant d'abord Fr. 4.— puis Fr. 5.—. Elle fit parvenir au Tribunal fédéral un recours que devait examiner le Juge Soldati. Après quelques tribulations, le recours, d'ailleurs irrecevable, fut retiré, et la ville dut se contenter d'un prix très minime.

Ces incidents furent d'ailleurs bientôt oubliés, puisque, lors de l'inauguration, le syndic en charge, M. Louis Gagnaux, présenta ses meilleurs vœux à l'entreprise, qui recut en outre des félicitations fédérales et cantonales. Ainsi, la naissance du L.-S. fut saluée par des discours, des vins excellents, des salées au fromage et une belle abondance de bricquets vaudois...

Le plan financier du L.-S. était basé sur des espoirs qu'on pouvait croire solides. On comptait sur une grosse affluence par suite des nombreuses fêtes en Sauvabelin au printemps, en été, en automne. Pour l'hiver, la saison de patinage devait amener aussi de belles recettes. On pria même la société théâtrale « La Muse », et son dévoué président M. A. Huguenin, de créer à Sauvabelin un théâtre en plein air, où monter des spectacles... druidiques, vu la proximité du décor naturel de la forêt. Mais le banquier Schmidhauser, qui s'occupait de la partie financière de l'idée, ne put réunir les fonds nécessaires...

Au début, on avait tablé sur 87 000 voyageurs, Lausanne ayant alors 45 000 habitants. Aujourd'hui, il faudrait donc un minimum de 200 000 voyageurs alors que, pour l'exercice 1947, le chiffre de 106 755 voyageurs indique un déchet de 50 %.

C'est que les conditions économiques et touristiques se sont singulièrement modifiées. Depuis longtemps, le malchanceux L.-S. n'est plus rentable. La ville dut venir à son secours, d'abord par un subside annuel fixe de Fr. 1000.—, puis, dès 1946, en ajoutant de quoi verser aux employés de la compagnie des allocations de renchérissement absolument nécessaires.

En 1945, le Conseil communal accorda une subvention de Fr. 25 000.— pour réparations devant suffire trois ans. Mais, pour aller au delà de 1948, il faudrait de nouveaux travaux pour au moins Fr. 300 000.—. Mais le petit funiculaire n'a plus d'avenir et un nouveau et gros subside communal ne se justifierait point. Ainsi, plus que probablement, la fin de cette année verra la disparition d'un petit train parti-gentil volé cinquante ans et qui laissera à la population de sympathiques souvenirs.

DOUG.

DEVANT LES FILMS

Un film de qualité :

LES DERNIERES VACANCES au Capitole

La direction du Capitole met à l'affiche un film qui vient à propos, puisqu'il parle de vacances. Encore, ces vacances-là sont-elles égayées par le soleil de la Provence, ce qui ne laisse pas de susciter la jalousie des spectateurs obligés de se blottir dans leurs imperméables à la sortie ! Mais au moins ont-ils eu le privilège de voir la nature sourire pendant deux heures. L'œuvre de Roger Leenhard comprend en effet de jolis extérieurs et le sujet qu'il a transposé à l'écran a de grands mérites. Une famille bourgeoise se réunit chaque année, au grand complet, dans le domaine de Torigne qu'elle a reçu en héritage d'un aïeul ; celui-ci leur a transmis des traditions, respectées à la lettre jusqu'à ce que des difficultés pécuniaires, survenues par le fait d'une gestion malhabile, obligent les propriétaires à vendre Torigne. Nous sommes en 1920 environ, et nous assistons au déroulement de toute cette histoire telle que la voit son jeune héros, bachelier sentimental. Nous voyons par ses yeux, nous sentons tout à travers son âme ; c'est un procédé très habile qui a permis au réalisateur de présenter son sujet comme un drame d'adolescent, et de lui donner un relief neuf, sans banalité et sans lourdeur.

François, le héros, aime sa petite cousine ; cet amour contrarié, la menace d'une vente qui anéantirait ses rêves, la méseunte qui règne entre ses parents font germer en lui l'idée d'une révolte. Tous les enfants réunis à Torigne vont s'efforcer d'empêcher la vente. Petits et grands sont pris dans ce remous, les destinées suivent le cours que leur imprime François, mais il faudra quand même se résoudre à quitter le domaine familial. Le jeune homme a compris enfin que l'école, pas plus que les parents, ne peuvent venir à son secours. C'est la vie qui vous apprend à vivre...

Un remarquable effort a été fait pour créer ici une ambiance qui rappelle celle des films anglais : idéalisme, rêve, tout cela tient à des impondérables qu'il est difficile de définir. Tout est léger, à peine suggéré, et les points les plus sombres sont atténués par le fait qu'ils sont vus par un adolescent. L'interprétation est bonne : Odile Versois, actrice toute jeune et extrêmement photogénique, joue juste et donne avec bonheur sa réplique à Michel François ; Renée Devillers, Pierre Dux, Berthe Bovy ont campé leurs personnages avec le talent qu'on leur connaît.

R. S.

A propos de soldes...

Pour donner satisfaction aux nombreux acheteurs qui en ont fait la demande, le magasin sera exceptionnellement ouvert ce matin lundi !

GOLAY-SPORTS, 16, rue Pichard, Lausanne

Comment voyage-t-on en Suisse ?

(C. P. S.). — Environ 213 millions de personnes ont effectué l'année dernière un voyage plus ou moins long sur le réseau des C. F. F. Ainsi, en moyenne, chaque citoyen suisse aurait utilisé près de cinquante fois le chemin de fer. Il va bien sans dire qu'il y a plusieurs manières de voyager et tous ne se contentent pas de prendre un simple billet aller et retour. Nombreux sont ceux qui effectuent des voyages de sociétés ou en groupes ou effectuent leurs déplacements à l'aide d'une des catégories d'abonnements que les C. F. F. mettent à la disposition du public. Il n'est peut-être pas sans intérêt d'examiner un peu en détail, à l'aide des statistiques dressées par les C. F. F., la façon dont on voyage en Suisse.

On constate tout d'abord que 10,5 millions de personnes, en chiffre rond, ont utilisé l'année dernière des billets de simple course, ce qui a fourni aux C. F. F. une recette de 33,4 millions de francs. Les voyageurs ayant pris un billet aller et retour sont évidemment plus nombreux, soit 60,2 millions, ce qui a procuré une recette de 13,6 millions de francs. Fait à noter, les billets de première classe ne constituent que le 0,11 % de l'ensemble des billets délivrés, les billets de seconde classe le 4,09 % et les billets de troisième classe le 95,8 %. Les billets du dimanche et d'excursion ont été utilisés par 2,5 millions de personnes, les billets circulaires par 360 000, les coupons de billets combinables suisses par 96 000 personnes et les billets de vacances par 1,8 million de personnes. Au total, 76 millions de personnes ont alimenté ce que la statistique nomme le trafic des voyageurs individuels, qui a fourni une recette de 174,2 millions de francs.

Pour le trafic des voyageurs en groupes, autrement dit des voyages de sociétés, on constate que 545 000 personnes ont effectué un voyage avec un groupe de 6 à 14 personnes, 1,43 million avec un groupe de 100 à 250 personnes et 154 000 avec des groupes encore plus nombreux. Les trains spéciaux ont transporté, d'autre part, 1,16 million de personnes, alors que les courses d'écoles ont totalisé 1,9 million d'écollers. Enfin, 17 500 personnes ont voyagé avec des billets

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vous allez mal et se disent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé ! Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'aient pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végetales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie Fr. 254

de famille. Au total, 5,6 millions de personnes ont voyagé en groupes, fournissant une recette de 43,1 millions de francs. Reste le trafic par abonnements. Nous renvoyons ici à entrer dans le détail. Relevons seulement que 692 000 personnes ont utilisé un abonnement général annuel, les deux tiers des abonnements étant pour la deuxième classe. Y compris les abonnements pour écoliers et apprentis, 124,9 millions de personnes ont voyagé avec un abonnement, ce qui a fourni une recette totale de 55,4 millions de francs. Signalons encore pour terminer que 681 000 militaires voyagent avec bons ont utilisé l'année dernière le chemin de fer.

La circulation routière dans l'agglomération montreuillienne

(et). — La circulation routière dans l'agglomération montreuillienne n'est pas facile ; la route du Simplon n'est pas large ; les tramways circulant tantôt à gauche tantôt à droite de la chaussée sont une entrave sérieuse et le passage à niveau de Territet est fort gênant.

Un projet établi par l'Etat de Vaud est actuellement à l'enquête dans la commune du Châtelard. Venant des hauteurs de La Tour-de-Pelliz, et de Burier, la route passerait sous Chally pour emprunter la route actuelle Clarens - Chally, au carrefour de la Saussaz, traverserait Baugy, franchirait la Baye de Clarens sur un pont de 80 mètres de long, passerait au pied de la colline du Châtelard, éviterait le passage à niveau du Mon-Repos-Oberland bernois, longerait la voie du M. O. B., toucherait Belmont, passerait derrière le Nouveau Collège, traverserait le hameau de Sâles pour franchir sur un pont la Baye de Montreux et aboutir au cœur des Planches, où elle rejoindrait l'actuelle route cantonale. Le tronçon Tavel - Belmont a déjà été mis à l'enquête.

Cette route mise à la disposition des automobilistes en transit rendrait ainsi de grands services et allègerait considérablement la circulation sur la route du lac.

TOUTEX S.A.

LAUSANNE

COLIS SECOURS

avantageux et de très bonne qualité

pour la FRANCE et tout AUTRE PAYS D'EUROPE

Type	No	Poids brut		Prix
K 111	5,000 gr.	CAPÉ vert, 1re qualité		Fr. 14.—
K 112	10,000 gr.	idem		27.—
K 114	5,000 gr.	CAPÉ torréfié, 1re qualité		18.—
K 134	5,000 gr.	CAPÉ Santos supérieur, vert, 1re qualité		16.—
K 135	10,000 gr.	idem		30.—
K 136	5,000 gr.	CAPÉ Santos sup. torréfié, 1re qualité		22.—
K 116	5,000 gr.	SUCRE cristallisé, 1re qualité		6.50
K 117	10,000 gr.	idem		12.—
K 139	4,500 gr.	SUCRE en morceaux, 1re qualité		9.—
K 140	9,000 gr.	idem		17.—
K 118	5,000 gr.	RIZ du Brésil, toute 1re qualité		11.—
K 119	10,000 gr.	idem		21.—
K 120	2,800 gr.	GRAISSE végétale (en boîtes), 1re qualité		15.—
K 122	5,000 gr.	PATES alimentaires (Cornettes), 1er qualité		12.—
K 123	10,000 gr.	idem		23.—
K 124	5,000 gr.	FAIRINE blanche 000, 1re qualité		10.—
K 125	10,000 gr.	idem		19.—
K 126	10 boîtes 5 b.	LAIT condensé non sucré, 1re qualité		14.—
K 128	2,800 gr.	CACAO non sucré extra, bonne qualité		13.50
K 129	2,800 gr.	CHOCOLAT en tablettes, 1re qualité		20.—
K 130	2,300 gr.	CONFITURE en boîtes, 1re qualité		12.50
K 138	2,800 gr.	SAVON ménage, 1re qualité		10.—

TOUS NOS COLIS SONT ASSURÉS CONTRE PERTE TOTALE OU PARTIELLE. — LIVRAISONS CONTRÔLÉES PAR FIDUCIAIRE.

Le port pour 3 kilos : fr. 3.— ; 5 kilos : fr. 4.— ; 10 kilos : fr. 7.50 ou 20 kilos : fr. 15.— est à ajouter au prix des colis. Pour la FRANCE, le dit port peut être payé par le destinataire en francs français. Tous nos poids s'entendent port pour net (emballage 10 % du poids).

Chaque ménage en France est autorisé à recevoir mensuellement 20 kilos bruts de marchandises exemptés de droits de douane.

Délai de livraison des colis : rapide (2 à 6 semaines).

Le versement s'effectue sur notre compte de Chèques postaux II. 147 171 LAUSANNE ou à notre magasin. Prière d'écrire les adresses très lisiblement. Expéditions faites dès la réception de votre paiement.

Notre garantie : En cas de perte d'un colis commandé, celui-ci nous sera remplacé. Si le contenu d'un colis ne correspond pas à la quantité indiquée, la partie manquante sera remplacée.

TOUTEX S.A. LAUSANNE

Magasins et Bureaux : Mon-Repos 2, (Entrée : Avenue du Tribunal-Fédéral.)

Téléphone : 2 00 30

Compte de Chèques postaux II. 147 17

C'est l'heure !...

vite un DIABLERETS l'apéritif généreux



AIDE SOCIALE DE l'Union Européenne

SERVICE DE COLIS-SECOURS

Bureau de Lausanne, 10, rue Centrale
Tél. 20898 - Entresol - C.C. Post. II. 231

OFFRE SPÉCIALE pour la FRANCE et d'autres Pays

MARCHANDISES	POIDS NET	FRANCE	Autres pays Base
Farine blanche 000	7 kg.	16.—	17.—
Riz du Brésil	6 kg.	16.—	17.—
Lait condensé non sucré	12 btes	16.—	17.—
Pâtes alimentaires	5,5 kg.	16.—	17.—
Café Brésil vert	4,5 kg.	16.—	17.—
Café torréfié	4,5 kg.	22.—	23.—
Chocolat, 20 tablettes 100 gr.	2 kg.	16.—	17.—
Savon type Marseille, poids original	4 kg.	16.—	17.—

SUCRE cristallisé	9,5 kg.	12.80	13.80
--------------------------	----------------	--------------	--------------

E. CUISINE	Farine blanche 000	4 kg.		
	Riz Brésil	2 kg.	16.—	17.—
	Café Brésil vert	0,5 kg.		
E. MÈRE	Café Brésil torréfié	1 kg.		
	Lait condensé non sucré	2 btes	16.—	17.—
	Chocolat	2 tablettes		
	Poudre cacao sucré	0,5 kg.		
	Sucre cristallisé	1 kg.		
E. MÉNAGE	Riz Brésil	2,2 kg.	17.—	18.—
	Pâtes alimentaires	2,2 kg.		
	Café Brésil vert	1 kg.		

SUPPLÉMENTS DE PORTS POUR	Chocolat	Café, savon mère	Riz, Pâtes, Sucre, Farine Lait, Ménage, Cuisine
Luxembourg, Tchécoslovaquie	2.20	2.80	5.50
Belgique, Italie, Autriche, Danemark	2.30	3.20	5.90
Hongrie	2.80	3.50	6.90
Hollande, Yougoslavie	3.10	3.80	7.20
Portugal, Bulgarie, Roumanie, Pologne, Suède	3.60	4.60	8.60
Angleterre, Norvège	4.20	5.30	9.60
U.R.S.S., Finlande	5.—	5.60	11.20
Albanie, Grèce, Espagne	5.—	6.—	10.90

Pour la FRANCE :

Chaque ménage est autorisé à recevoir mensuellement 20 kilos brut de marchandises exemptes de droits de douane. Nos transports sont assurés auprès d'une compagnie suisse.
Livraison de nos dépôts : Paris, Marseille et Strasbourg. Frais de manutention, de douane et frais de dépôt par colis ffrs 250.— à payer par le destinataire ou fr. s. 3.— à payer par l'expéditeur.
Pour faire vos commandes :
Préciser d'indiquer les adresses précises. Ecrire très lisiblement, de préférence à la machine ou en caractères d'imprimerie.
Le versement s'effectue à notre caisse où sur notre Compte de chèques postaux II. 231, Lausanne.
Pour un ensemble de différentes commandes passées en même temps, n'effectuez qu'un seul versement au Compte de chèques postaux II. 231, Lausanne.
Si vous n'avez pas de nos bulletins de commande, l'adresse du destinataire, ainsi que le type du paquet, sont à indiquer lisiblement sur le verso du talon réservé à la correspondance (écrire à la machine ou en caractères d'imprimerie).
Délai de livraison : varie de 15 jours à deux mois, suivant destination (sans engagement).
Demandez les formules de commandes à nos bureaux, 10, rue Centrale, Lausanne.

GRAND CHOIX DE COLIS COMBINÉS. RENSEIGNEZ-VOUS À NOS BUREAUX ET CONSULTEZ NOS ANNONCES.

RICARD

Apéritif anisé

N'attendez pas...
au dernier moment pour
apporter vos annonces!

PRÊTS de 300 à 1500 fr. à fonctionnaire, employé, agriculteur et à toute personne solvable à des conditions intéressantes. Petits remboursements mensuels. Etablissement sérieux et contrôlé. Consultez-nous sans engagement ni frais. Discret. Timbre-réponse. Banque GOLAY et Cie, Paix 4, LAUSANNE.

A vendre en bloc ou par parcelles

DOMAINES AGRICOLE ET ARBORICOLE

avec bâtiments pouvant être vendus séparément. Offres sous chiffre PH 80488 L & Publietas, Lausanne.

OCCASION BEAU FRIGO

marque FRIGIDAIRE

hauteur 155 cm. largeur 86 cm. profondeur 63 cm. 2 portes, parfait état.

POTTERAT

Av. du Théâtre 8 Lausanne.

CENTHERBES APÉRITIF CRESPI

1er PRIX de réglage à l'observatoire de Neuchâtel



MONDIA

OR - PLAQUE OR
ACIER

PRÉCISE - ÉLÉGANTE

ROY

DEPOSITAIRE GROTE &

HORLOGER-BIJOUTIER OR - ACHAT - OR

ARGENT - Bijoux - Brillants

ATELIER moderne d'horlogerie

Réparations - Prix modérés

ALLIANCES - ALLIANCES

AUTO-LOCATION

sans chauffeur

La plus grande en Suisse romande

DES PRIX SURPRENANTS !

Demandez nos prospectus, vous serez étonnés

GARAGE RAMUZ-PORCHET

Entrepôts 2 (Chauderon), Lausanne.
Tél. 3 13 04 P14296L

Pharmacie V. CONOD

HERBORISTERIE

Rue Pichard 11 — Téléphone 2 75 04
Ordonnances pour toutes caisses maladies

TOUT, TOUT DOIT DISPARAITRE

GRANDE VENTE DE SOLDES

Costume homme 88.-
100 % laine 48.-

Veston 100 % laine 29.-

Pantalon pure laine 59.-

Manteau de pluie pur coton 88.-

mi-saison 100 % laine 88.-

50%

ET l'événement
POUR VOUS MADAME
nos costumes
desseins inédits à
Lausanne 100 % laine
59.-

L'ENFANT PRODIGUE

PLACE ST-LAURENT

MARX & Cie

C'est par centaines que nos belles occasions ont fait des heureux. Que ceux qui ont tardé n'hésitent plus. C'est la splendide occasion que l'on ne trouve qu'une fois dans sa vie.



de la General Motors

Distributeur : Etablissement Ch. Ramuz S.A., Lausanne

Agent général

Combustibles A. BLANC-MOREL S.A. LAUSANNE

Route de Genève Pré-du-Marché 27
Tél. 4 04 63 Tél. 2 32 85

Agents régionaux : VEVEY-LA-TOUR : M. Vodoz - MONTREUX : M. Kalbfus - AIGLE : MM. Stragiotel frères - CHESIERES : M. Peytri - gnet - MORGES : M. Regamey - ROLLE : M. Bally - ORBE : M. Bischoff - YVERDON : M. Gasser - TESSIN-LOCARNO : MM. Losa frères.

AUTOMOBILISTES

Pour tous vos travaux de carrosserie et capotes de cabriolets, demandez devis sans engagement au téléphone No (021) 7 81 07. Travail très soigné.

HOTEL - CAFÉ - RESTAURANT

à remettre à LAUSANNE, situation centrale, 17 chambres meublées, café, grande chambre à manger. Belles caves. Matériel d'exploitation complet. Bénéfices importants. Prix de remise : 90 000.—. Bail 10 ans inscrit au R. F. Excellente affaire pour couple hôteliers. Plusieurs autres établissements en note. Renseignements sans engagement.

S'adr. J.-P. GHAF, régisseur, 2, rue du Midi, Lausanne. Tél. 2 72 38 - 39.



N'attendez pas...
au dernier moment pour
apporter vos annonces!

CAFÉ-ÉPICERIE

avec immeuble, à vendre frontière genevoise bonne situation sans concurrence.
S'adresser sous chiffre O. 43663 X., à Publietas, Genève.

Hôtel-Restaurant

A vendre, pour cause de santé, capitale de Suisse romande, en plein centre, immeuble en parfait état, comprenant café, carniotzel, salles à manger et 24 chambres avec eau courante. Chauffage au mazout, grand confort. Chiffre d'affaires environ Fr. 200 000.—. Nécessaire pour traiter : Fr. 180 000.—.
Plusieurs établissements en note. Renseignements sans engagement. S'adr. à J.-P. GHAF, régisseur, 2, Rue du Midi, Lausanne. Tél. 2 72 38 - 39.



Pour vos jambes

Une épilation à la cire Annabelle vous assure une extraction scientifique des poils et évite la repousse. — Epilation des jambes : 7.50 — Cire à épiler, le bâton 0.60 INSTITUT ET PRODUITS DE BEAUTÉ ANNABELLE
Gal. Commerce 105, 2me étage, Tel. 3 22 90
Lausanne 31. CORREVON

CATHOLIQUES

Pour faire un bon mariage, toutes professions, etc., catholiques, adressez-vous à dame sincère, honnête, longues années d'expérience, tact, discrétion. Ecrire case postale 4084, Lausanne.

FORD V 8

11 CV, mod. 37, cond. int. noire, 4 portes, entièrement révisées, moteur neuf, Fr. 6 500.—.
On prendrait pour env. Fr. 2000.— de meubles neufs en paiement.
Ecrire sous chiffre PK 14739 L, à Publietas, Lausanne.

PRÊTS

très discrets
Pas de longues formalités.
Réponse rapide et sans frais.

Banque Procrédit
FRIBOURG

Timbre-réponse s.v.p.

HORLOGERIE- BIJOUTERIE

Belles occasions
Réparations, transformations. Fabrication. Achat d'or, argent, bijoux, etc.
REYMOND
Eco. Gd-Pont 1
LAUSANNE

Radio en panne?

Appelez le 4 05 18
DUVAUD, radio, avenue d'Eclatens 6 et 21, 17e année. P50193L

SOLDES
QUALITÉ HABITUELLE
A DES PRIX EXCEPTIONNELS

Complets 120.- 130.-
140.- 160.- 180.- 190.-
Pantalons 25.- 35.-
Vestons 68.- 75.- 85.- 95.-
Manteaux mi-saison 98.- 110.- 120.-
Manteaux pluie 75.- 80.- 85.-
Impôt compris

VOYEZ
VOS
VITRINES

NOUVEAUX MAGASINS
BERGER S.A.
HALDIMAND 1 - ANGLE RIPONNE



un coup d'œil à nos vitrines

C'EST BIEN

un coup d'œil à l'intérieur du magasin

C'EST MIEUX

et vous choisirez librement dans notre énorme choix

de **COSTUMES**, été, sport, ville, cérémonie

MANTEAUX de pluie, gabardine, coton, caoutchouc, loden

PANTALONS d'été, peigné, flanelle, gabardine, golf

VESTONS, toile, laine, tricot, cheviotte

CHEMISES pur coton à un ou deux cols

CRAVATES dans une variété infinie de dessins

Vraiment à des Prix de soldes

AU

BON CŒUR

JULIEN PICARD

3 RUE ST. FRANÇOIS

Le magasin de Monsieur depuis 63 ans

ENVOIS A CHOIX AUSSI PENDANT LA VENTE DE **SOLDES**

Rubis

SOLDES

Robes
Blouses
Lingerie
Pullover
Costumes de bain

PS 10-22L

Vous serez surpris de grandes occasions

MAISON RUBIS S.A.

LAUSANNE

Rue de Bourg 13

**A
B
C**



Le champion
des
grape-fruits

L. de Crousaz
Médecin-dentiste
absent
jusqu'au 9 août



DICHARD 14. 3.68.00.

INVENTIONS
Etudes techniques, brevets, expertises.

E. DÉGALLIER
Av. de Léman, 45
Tél. 2 77 3 (et-devant 38, avenue des Mousquines).

Les véritables causes de la

PROSTATE

sont trop peu connues. Demandez la brochure gratuite du Labor. Dr. Vuillemin, Zurich.

FEU 18

Une bonne chope est un régal



à chaque repas

Le cas No. 147

une robe en soie imprimée de l'année dernière.

Tout le monde m'avait mise en garde, et vraiment j'avais peur de laver ce tissu délicat craignant que les tons pastels ne déteignent. - J'ai d'abord mouillé un petit reste pour voir si le tissu supportait l'eau... Oui; alors prenant mon courage à deux mains, j'ai trempé la robe dans le bain EXPRESS, en la pressant pendant deux minutes, puis l'ai vite mise sécher sur un linge blanc. La voici prête dans l'armoire: je la mettrai le premier dimanche de beau temps, car vraiment, elle a l'air toute neuve.

Vous voyez par ce récit d'une expérience qu'on peut sans crainte confier au bain EXPRESS tout tissu qui supporte l'eau. Dans les cas particulièrement difficiles, adressez-vous à notre service de renseignements qui vous donnera gratuitement un conseil.

Ströhl & Cie, Winterthur.

EXPRESS
le bain de jeunesse

CENTHERBES CRESPI

VALVOLINE

MOTOR OIL
qualité insurpassée



Vous tous qui lisez cette annonce

donnez-vous aussi la peine de venir voir les magnifiques qualités que nous cédon
à des conditions exceptionnelles pour faire de la place :

FINS DE SÉRIES

articles d'après-guerre au prix d'avant-guerre

Costumes ville croisé 2 pièces pure laine	Fr. 120.—
Costumes ville un rang 3 pièces pure laine	» 130.—
Costumes ville un rang 3 pièces pure laine	» 138.—
Autres séries : Fr. 158.—, 178.—, 180.—, 190.—	» 198.—
Vestons pure laine Fr. 65.—	» 78.—
Pantalons ville rayés depuis	» 35.—
Pantalons flanelle pure laine depuis	» 35.—
Manteaux pluie pur coton Fr. 50.—, 68.—	» 78.—
Manteaux loden pure laine	» 128.—
Pardessus mi-saison Fr. 125.—, 138.—	» 148.—
Chemises Fr. 19.—, 21.—, 25.—	» 27.—
Chapeaux Fr. 13.90, 18.—	» 25.—

LES PLUS BEAUX MODÈLES PARTENT LES PREMIERS
HÂTEZ-VOUS DONC !

Confection
RICHEMONT

LAUSANNE
à 2 pas de St-François. 14, PETIT-CHÊNE A. Seger.

AUTO-LOCATION

avec ou sans chauffeur

NOUVELLES VOITURES, modèles 1948

Chrysler-Buick, Dodge, Peugeot 202

GARAGE MÉTROPOLE - Tél. 2.44.26

Lausanne - G. Magnenet

cinemas

	Tél. 2.35.23 14 h. 30 17 h. 20 h. 30	Une rom. scintil. et animée SOUVIENS-TOI DE CETTE NUIT (Remember the Night) Barbara Stanwyck - Fred Mac- Murray. Vers. or. s'ill.
	Tél. 2.32.12 15 h. 20 h. 30	Un film magnifiquement humain L'ŒRCE Ed. Feuillère, Jean Tisser, J. Mercanton. Moins 18 ans pas admis.
	Tél. 2.35.26 15 h. 20 h. 30	UN FEMME FILON (tra vis.) Par West avec Gene Autry LA GARNISON EN FOLIE avec Abbott et Costello s.-ill. fr. et all. enf. admis.
	Tél. 2.67.83 15 h. 20 h. 45	Barbara Stanwyck dans L'EMPRISE DU CRIME Une femme au charme dia- bolique. Moins 18 ans pas admis
	Tél. 2.51.32 14 h. 30 17 h. 15 20 h. 30	Un film français d'une émou- vante sincérité LES DERNIÈRES VACANCES Odile Versois - Michel François (moins 18 ans pas admis)
	Tél. 2.75.91 Permanent	On parle de Gerfaut boxeur... mais à Cincé cette sem. il y a i Charlot boxeur. Au prog. un merveille. dessin de Disney et les actualités mondiales.
	Tél. 2.28.77 (19-23/7 fermé p. transform.)	
	Tél. 2.43.13 14 h. 30 17 h. 20 h. 30	Une pure merveille en technic- olor Mon cœur chante dans l'Indians (Home in Indiana) Walter Brennan - Jeanne Crain Version originale sous-titrée.
	Tél. 8.49.31 14 h. 30 17 h. 20 h. 30	Une œuvre maîtresse du ciné- ma français LE BEAU VOYAGE Renée St-Cyr - Pierre-Richard Willm. M. 18 ans pas admis.

A vendre cause départ à l'étranger

WILLYS STATION-WAGON

11 CV, 4 cyl., véhicule pratique et très apprécié, roulé
seulement 10 000 km.

Offres sous chiffre P. X. 60509 L. à Publiletas,
Lausanne.

A vendre camion basculant 3 côtés 4-4 1/2 tonnes

Isotta Fraschini Diesel

type « D 65 », 29 CV., 4 cyl. Injection directe, 8 vitesses,
pont arrière à double réduction.
Garage Oh. Guyot S. A. Lausanne-Malley,
Tél. 4.84.08.

A vendre

**Station-Wagon de luxe
OLDSMOBILE**

HYDRA-MATIC 1948

8 places, s'ouvrant également à l'arrière. Voiture à
deux mains, pratique et élégante.
Offres sous chiffre G. P. 100709 L. à Publiletas,
Lausanne.

30 fr.

par mois vous per-
mettez d'acquies-
une machine à écrire
portable



Demandez les prospec-
tus gratuit et franco à

henri zepl

Machines à écrire et
à calculer

Pl. St-François
Grand-Chêne 1
LAUSANNE

Téléphone 3 2257

Occasions-réparations
de tous systèmes

Jeune homme 35 ans,
parlant 3 langues, soit
français, allemand et ita-
lien, ayant permis de
conduire pour auto, cher-
che place de confiance
et stable, comme

MAGASINIER
CHEF D'EXPÉDITION
CONCIERGE

ou emploi analogue.
Libre à partir du 1er
août prochain.
Faire offres sous chiffre
P. 41876 F. à Publiletas,
Fribourg.


MAISONNETTE

A vendre, banlieue est
Lausanne, modeste mai-
son de 3 pièces et cuisine,
sans confort, mais bon
état avec petit local-
magasin ou atelier sur rue.
Libre immédiatement.
Sans vue ni terrain. Proxi-
mité gare et tram. A céder
à 23 000 fr.

Jean Ravussin, courtier
patenté, Pl. Gd St-Jean 1
Lausanne. Tél. 2-50.
Visites sans engage-ent.

BOIS, 20 ans de sciage

à vendre noyer 1 m3 env., chêne 2 m3 env., hêtre 2 m3
env., sapin. Prix avantageux. Tél. 2.41.29, Lausanne.



N'attendez pas...
au dernier moment pour
apporter vos annonces



« LIP »



**ET SES
...CAR...
LES SOLDES SONT EN USAGE
ET « LIP » CHACUN LE SAIT
VOUS OFFRE UN GASPILLAGE
AMI SÛR DU PORTE-MONNAIE
JUGEZ-EN...
DES BLOUSES-TABLIERS POUR DAMES
EN UNI ET FANTAISIE à 13.50
DES COMPLETS-SALOPETTE FAÇON AMÉRICAIN
EN BELLE GRISETTE LOURDE POUR HOMMES à 20.-**



36, PT-CHÊNE, LAUSANNE



B. Libaltzi

**Regulièrement
"bourrées"**

Chaque fumeur sait combien son plaisir peut être
gâté par une cigarette trop ou insuffisamment
«bourrée».

Les Stella-Filtra sont régulièrement «bourrées»
ce qui permet aux excellents tabacs Maryland
dont elles sont composées de développer au
maximum leur goût et leur arôme.

Le «bout» des Stella-Filtra
ne colle pas aux lèvres.



—90

*Un produit
LAURENS*

A LUGANO

Pension - Restaurant BESSO

sortie nord de la gare de Lugano
Chambres avec eau courante.
Pension et cuisine tessinnoise.
Bar avec les meilleurs vins d'Italie.

G. Bariffi
(ex-coureur du Tour de France, 5 fois).

Confiez tous vos travaux d'impression
aux **Imprimeries Réunies S. A.**

Sommelière

de 23 ans, indépendante, cherche place dans hôtel ou
restaurant au buffet et pour aider au service où elle
pourrait apprendre la langue française.

Offres à Käthly Portmann, Stalden, Wiggen (Kt.
Luzern). Tél. (041) 8.41.43.



En 29 ans, plus de 10 000 élèves
ont fréquenté les écoles Tamé de Neuchâtel,
Lucerne, Bellinzona et Zurich en obtenant
en 3 à 4 et 6 mois des diplômes de langues-
correspondant, secrétaire de commerce, Par CORRES-
PONDANCE en 6 et 12 mois. Prolongation sans aug-
mentation de prix.

Tandis qu'à Moscou on célèbre la puissance de la flotte aérienne russe, à Berlin les Anglo-Saxons multiplient leurs efforts pour ravitailler la ville

Une journée à la gloire de l'aviation russe

Moscou, 19 juillet. 250.000 personnes ont assisté au meeting organisé à l'occasion de la journée nationale de l'aviation par le Soviet de la ville de Moscou et présidé notamment par les maréchaux Goukov et Meretskov.

La Pravda a consacré son éditorial de dimanche à l'aviation soviétique.

Après avoir fait remarquer que le peuple russe suit attentivement les intrigues de ceux qui trament une nouvelle guerre, elle ajoute qu'il développe et renforce son arme aérienne, qu'il est fier du glorieux passé de son aviation, fier qu'après la victoire, celle-ci ne se soit pas endormie sur ses lauriers, fier que l'U.R.S.S. soit la patrie authentique de la construction aéronautique et détienne le premier rang des puissances aériennes et soit toujours la première à résoudre les problèmes de l'aviation.

Parlant de la dernière guerre mondiale, le journal constate que c'est l'armée de l'air soviétique qui a battu le gros de la Luftwaffe du IIIe Reich. La plus grande partie de celle-ci ayant été concentrée sur le front russe et l'aviation anglo-saxonne n'ayant eu affaire qu'à de faibles effectifs. Il précise que ce n'est pas en Europe occidentale ni dans les sables de l'Afrique, ni dans les régions méditerranéennes qu'une aviation allemande a trouvé son tombeau, mais à Moscou, à Stalingrad, à Leningrad, en Ukraine, en Russie Blanche et dans les Pays baltes, où elle succomba sous les coups implacables des chasseurs et bombardiers soviétiques.

La Pravda, à Moscou, et la Taegliche Rundschau, à Berlin, soulignent la puissance croissante de l'aviation russe. Les Berlinois sont invités à ne pas oublier qu'au cours des trois dernières années de la guerre l'U. R. S. S. a construit 40 000 avions par an.

ARRIVÉE DE BOMBARDIERS GÉANTS AMÉRICAINS

Berlin, 18 juillet. (Reuter). — L'arrivée en Angleterre de 60 superforteresses volantes américaines porte à 90 le nombre des bombardiers géants placés dans le commandement du général Curtis E. LeMay. On annonce d'autre part que les 16 chasseurs à réaction du type P-80 qui sont attendus en Grande-Bretagne, venant également des Etats-Unis, se rendront comme les bombardiers à l'aérodrome de Fürstentfeldbruck en Allemagne.

IL FAUT LUTTER CONTRE L'EXPANSION COMMUNISTE déclare un général américain

Berlin, 18 juillet. (Reuter). — L'agence d'information allemande Dena rapporte que le général Donovan, qui fut pendant la guerre chef des opérations stratégiques de l'Armée américaine, a déclaré: «Malgré l'existence du couloir aérien, les Etats-Unis doivent préconiser des sanctions économiques contre l'Union soviétique et ses satellites». Le général a fait remarquer qu'il estimait que «dans l'intérêt de la paix mondiale, la tentative communiste d'instaurer une dictature devait être résolument contrecarrée et étouffée. Il a ajouté que l'abandon de Berlin n'amènerait pas les Russes à renoncer à leurs efforts pour le plan de relèvement de l'Europe mais les encouragerait au contraire à essayer semblable tactique à Vienne ou ailleurs.

MESURES SOVIÉTIQUES CONTRE LES BRITANNIQUES

Berlin, 18 juillet. (Exchange). — On apprend maintenant seulement que le maréchal Sokolovski a signé il y a quatre jours un ordre selon lequel tout sujet britannique qui serait trouvé dans la zone soviétique sans sauf-conduit devait être immédiatement arrêté et conduit à la Kommandantur de Berlin. Cette mesure ne s'applique ni aux Français ni aux Américains.

LES BERLINOIS PROTESTENT

Berlin, 18 juillet. (A.F.P.). — Une manifestation de protestation contre le blocus de Berlin, à laquelle participaient 20 000 personnes, a eu lieu dimanche en secteur américain. La plupart des écrivains, professeurs et intellectuels qui avaient pris part à la manifestation, étaient d'anciens membres du Kulturbund, «association pour le renouvellement démocratique de l'Allemagne», sous contrôle communiste, qui démissionneront prochainement pour protester contre la politique communiste.

Un discours désabusé

Horden (comité de Durham), 19 juillet. (Reuter). — M. Shinswell, ministre anglais de la guerre, parlant à Horden, a relevé que de «nombreux explosifs» étaient actuellement accumulés à Berlin mais que personne ne voulait mettre le premier le feu aux poudres. Il s'est dit convaincu que personne, non plus, ne le ferait et a déploré que trois ans après la fin d'une guerre on parle déjà d'une autre.

L'incident des péniches de Wittenberg

Berlin, 18 juillet. (Reuter). — L'officier britannique arrêté jeudi pour espionnage et relâché dimanche par les Russes a déclaré aux journalistes qu'il avait été arrêté au cours de l'enquête qu'il effectuait à Wittenberg sur la saisie par les Russes de péniches allemandes venues de la zone anglaise.

L'officier a raconté que les autorités britanniques avaient appris que les équipages des péniches en question, ainsi que leurs familles, n'avaient pas de quoi se nourrir et devaient se contenter de farine prélevée sur le cargaison et mélangée avec l'eau du fleuve. «Tandis que je faisais mon enquête, je fus arrêté sans avertissement et conduit à Berlin où je fus mis en cellule durant trois jours. L'air y était irrespirable, et la nourriture insupportable. Les Russes m'ont accusé d'espionnage, mais ils ne connaissent rien sur ce canal, car j'ai collaboré avec eux depuis 1946 dans l'installation des postes de contrôle. Il est clair que cet incident était intentionnel, les Russes voulant montrer par là leur mépris des autorités britanniques.»

IMPORTANTE RÉUNION A BERLIN

Berlin, 18 juillet. (Exchange). — On attribue une grande importance à la conférence que les trois commandants en chef des puissances occidentales doivent avoir lundi matin dans le bureau du général Koenig. La situation de Berlin sera examinée car on sait que le général Koenig n'est pas d'accord avec les Anglo-Américains et ne semble pas disposé à soumettre les mesures énergiques prévues pour Berlin. On suppose que les gouverneurs anglo-saxons tenteront de convaincre le général français de se joindre à eux pour une action commune contre les Russes.

Un second objet qui sera sans doute examiné est le plan élaboré par les ministres allemands de l'Allemagne occidentale en opposition à celui proposé par les experts de Londres.

Un jour et une nuit dans le monde

EN FRANCE LA GREVE CONTINUE

Paris, 18 juillet. (A.F.P.). — A l'issue d'une réunion qui s'est tenue dimanche après-midi, le Conseil national de la Fédération nationale des finances Forcée-Ouvrière a délégué à l'unanimité de poursuivre le mouvement de grève.

Un incident à Lille

Paris, 18 juillet. (Reuter). — Des communistes et des socialistes français ont occupé, à Lille, un édifice public où devait avoir lieu une assemblée gaulliste. La police n'a pas eu à intervenir, car les manifestants se sont bornés à voter une résolution condamnant «l'assemblée réactionnaire qui devait se dérouler dans ces locaux».

SAINT-MALO CÉLÈBRE LA MÉMOIRE DE CHATEAUBRIAND

Saint-Malo, 19 juillet. (A.F.P.). — Saint-Malo a célébré dimanche la mémoire du plus illustre de ses fils, l'écrivain F. R. de Chateaubriand, en présence de nombreuses personnalités officielles, parmi lesquelles on remarquait MM. Ed. Herriot, président de l'Assemblée nationale, P.-H. Teitgen, ministre de la guerre, le général Vanier, ambassadeur du Canada.

Une messe solennelle a été célébrée sur les bords de la ville. Après le cortège officiel s'est rendu, entre une double haie de marins, au roc solitaire du Grand-Bé, où, voici un siècle fut déposée la dépouille mortelle de l'auteur des «Martyrs».

Il a ensuite regagné la ville, où M. Teitgen a remis à la cité les insignes de chevalier de la légion d'honneur et la croix de guerre avec palmes.

A la fin de l'après-midi, une statue de l'écrivain fut inaugurée sur l'esplanade Saint-Vincent et divers discours furent prononcés, qui retraçaient la figure de Chateaubriand, écrivain et homme politique.

LE 600^e ANNIVERSAIRE DE L'ORDRE DE LA JARRETIERE

Londres, 19 juillet. (A.F.P.). — Dans la chapelle Saint-George, à Windsor, un service d'actions de grâce a été célébré dimanche en l'honneur du 600^e anniversaire de la fondation de l'Ordre de la Jarretière.

Revêtus de leurs robes d'apparat, les épaules couvertes du traditionnel mantelet de velours bleu-noir, le roi la reine, la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg, entourés d'autres chevaliers de l'ordre, parmi lesquels Lord Mountbatten, assistaient à la cérémonie.

HELSINKI. — Le parti communiste finlandais n'enverra pas de délégué au congrès du parti communiste yougoslave.

UN NOUVEAU PARTI ALLEMAND EN ZONE SOVIÉTIQUE

Berlin, 19 juillet. (A.F.P.). — Un nouveau parti allemand, le parti «paysan-démocratique», a été créé en zone soviétique au cours du congrès des délégués paysans de tous les laender de la zone orientale qui s'est tenu à Schwerin. M. Goldenbaum, de Schwerin, a été élu à l'unanimité du nouveau groupement.

«Le parti paysan-démocratique n'a pas l'intention d'être une simple association professionnelle, a déclaré M. Goldenbaum. Il participera avec les partis du bloc anti-fasciste à la reconstruction démocratique de l'Allemagne. En s'appuyant sur la réforme agraire, il veut permettre une exploitation intensive des fermes petites et moyennes».

Le comité directeur a fait accepter une proposition demandant au maréchal Sokolovski, commandant en chef soviétique, de retarder les élections municipales qui doivent avoir lieu en automne de cette année, afin de permettre à ce nouveau parti d'y prendre part.

A NEW-YORK

on parle de danger de guerre

Washington, 19 juillet. (Exchange). — La situation à Berlin a été vivement commentée par la presse américaine dans la journée de dimanche; elle constate avec l'opinion publique et les milieux gouvernementaux que la tension à Berlin est très grande.

On parle ouvertement de la possibilité d'une rencontre armée.

Le «Washington Post» écrit: «danger de guerre à Berlin». Le «New-York Tribune» et le «New-York Herald» communiquent: «les Russes sont prêts à entrer en guerre à cause de Berlin».

Pendant la journée de dimanche, le département d'Etat a été en état d'alerte sur demande personnelle du ministre des affaires étrangères par intérim M. Robert Lovett. Au département, on a refusé de commenter la situation.

Incidents à Sienne

Sienne, 19 juillet. Ag. — De graves incidents se sont produits dimanche lors des obsèques d'un agent de police tué lors des manifestations de ces jours derniers. Des coups de feu ont été tirés.

Des renforts de police, appuyés par des blindés, sont partis de Florence pour Sienne, à la suite de ces incidents.

Dans un communiqué, le gouvernement italien déclare, entre autres, qu'un civil a été tué, alors que la police perquisitionnait au siège du Syndicat des travailleurs agricoles. Elle y trouva cinq hommes dont l'un, au moment d'être arrêté, voulut s'enfuir et fut abattu. Quelques armes, deux grenades et de la munition ont été saisies.

Projets danois

A L'ÉGARD DU GROENLAND

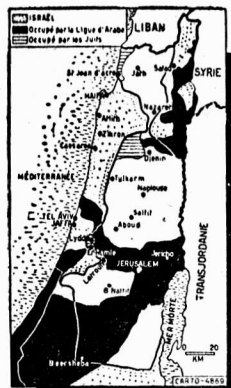
Copenhague, 19 juillet. (S). — Le 26 juillet, le président du gouvernement danois, M. Hedtoft, et le président du comité de l'Assemblée nationale pour le Groenland, assisteront à une session commune des deux Chambres groenlandaises et leur exposeront la ligne politique adoptée par le Danemark au sujet de l'île. Jusqu'ici, elle était administrée comme une «réserve» destinée à assurer l'existence des Esquimaux à pratiquer leur industrie dans les eaux de Groenland. D'autre part, cette île sera systématiquement explorée et exploitée.

Les contacts directs entre les populations groenlandaises et danoises seront intensifiés. Le gouvernement a enfin l'intention de doter le Groenland d'écoles modernes, d'y introduire peu à peu le système judiciaire de la métropole et d'élever le niveau de culture des Esquimaux par des conférences, des films et d'autres manifestations.

Les contacts directs entre les populations groenlandaises et danoises seront intensifiés. Le gouvernement a enfin l'intention de doter le Groenland d'écoles modernes, d'y introduire peu à peu le système judiciaire de la métropole et d'élever le niveau de culture des Esquimaux par des conférences, des films et d'autres manifestations.

BUCAREST. — A la suite de la dénonciation du concordat entre la Roumanie et le Vatican, le gouvernement roumain va entreprendre la nationalisation des écoles catholiques, conformément à la constitution qui garantit la liberté religieuse.

SYDNEY. — Une température exceptionnellement basse sévit en Australie. Les météorologistes affirment qu'une telle vague de froid n'avait pas été enregistrée depuis 70 ans.



LA SITUATION EN PALESTINE
Notre cliché donne les positions tenues par les Arabes et les Juifs quelque temps avant la seconde trêve qui a commencé hier après-midi.

Les Arabes acceptent la trêve mais sous conditions

La dernière journée avant le «cessez le feu» a été mise à profit par les deux partis pour tenter de s'emparer de nouvelles positions. A Jérusalem, les combats ont cessé au milieu de l'après-midi de dimanche après avoir atteint une violence extrême. La légion arabe a réussi à maintenir ses positions dans la nouvelle ville.

De son côté, l'armée juive s'est emparée du village de Lubiya et contrôle entièrement maintenant la route côtière de Tel-Aviv.

Deux minutes avant que sonne l'heure de la trêve ordonnée par le Conseil de sécurité, trois appareils arabes sont apparus au-dessus d'un aérodrome juif dans la plaine d'Esdarejon et l'ont bombardé.

LA LIGUE ARABE NE RECONNAÎT PAS L'ÉTAT D'ISRAEL

Le comité politique de la Ligue arabe, siégeant à Aman, capitale du Liban, a accepté l'ordre de cesser le feu donné par le Conseil de sécurité.

Les gouvernements arabes, qui estiment que la libération de la Palestine est leur affaire nationale, qui exige des sacrifices et des souffrances, tiennent à affirmer qu'ils ne reculeront pas devant une décision injuste prise par quelque organisme que ce soit. Mais les Etats arabes étant membres d'un organisme régional qui a accepté la responsabilité de participer à la sauvegarde de la paix mondiale, déclarent accepter le «cessez le feu», pour réfuter les arguments du Conseil de sécurité.

L'Égypte, la Transjordanie ont déjà confirmé au médiateur des Nations Unies leur acceptation de la trêve. On attend la réponse de l'Irak.

Les conditions arabes

Beyrouth, 19 juillet. (Reuter). — La Ligue arabe a accepté l'ordre de cesser le feu lancé par le Conseil de Sécurité aux trois conditions suivantes: 1. L'immigration juive sera complètement suspendue pendant toute la durée de la trêve. 2. Les 300 000 fuiflits arabes devront pouvoir regagner leurs foyers. 3. La trêve aura une durée déterminée.

JUSQU'A UNE SOLUTION DÉFINITIVE

déclare le comte Bernadotte

Londres, 18 juillet. (Reuter). — Comme il l'a été annoncé d'Amsterdam, le comte Bernadotte, médiateur de l'O.N.U., a déclaré, avant de poursuivre son voyage vers son quartier-général à Rhodes, que l'armistice ne devait pas être seulement prolongé, mais devait durer jusqu'à ce qu'une entente soit intervenue pour une solution définitive.

CE QU'EN DIT LE ROI ABDULLAH

Amann, 19 juillet. (Exchange). — Le roi Abdullah, dans une interview qu'il a accordée à un correspondant d'Exchange a déclaré qu'il ferait tous ses efforts pour favoriser la conclusion d'un armistice afin d'éviter les sanctions internationales qui rendraient impossibles les importations d'armes. Il a ajouté que pour le règlement de la paix l'exécution d'un armistice ne présentait aucun risque pour les Arabes.

Alerte aérienne au Caire

Le Caire, 18 juillet. (Reuter). — Pour la première fois depuis 1943, les habitants du Caire ont entendu les détonations de la D.C.A. de la ville qui, pendant une heure, a effectué un tir de barrage contre des avions qui cherchaient à attaquer la capitale égyptienne. Aucune bombe n'a été lancée.

L'ambassadeur des U.S.A. pose une première pierre à St-Lo

Saint-Lo (Manche), 18 juillet. (A.F.P.). — M. Jefferson, l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a posé dimanche, à Saint-Lo, la première pierre de l'hôpital «France-Etats-Unis» qui sera l'un des plus modernes du monde. Cet hôpital, a précisé l'ambassadeur américain, sera érigé grâce aux souscriptions privées de milliers de citoyens américains.